# La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
( A.C.F.A. – F.C.F.C. )

"Les Canadiens français ont le droit, dans une province en majorité anglaise, de faire enseigner leur langue et de la défendre."
Benoit XV, 8 sept. 1916

VOLUME XXVII — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi, le 16 mars 1955 — No 17


## CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

**Moscou.** — Un jeune citoyen soviétique a blessé un membre de la milice anglaise, après s'être introduit dans l'ambassade britannique.

* * *

**Londres.** — M. Winston Churchill a préconisé une nouvelle conférence entre l'Est et l'Ouest au moment opportun. Il désirerait qu'elle groupe les chefs d'Etat, des Etats-Unis, de l'Angleterre, de l'URSS et de la Chine Rouge.

* * *

**Ottawa.** — Le versement initial aux producteurs d'orge a été augmenté de 10 cents le boisseau, et a été porté à un dollar 6 cents.

* * *

**Ottawa.** — La compagnie Air Canada a réalisé un profit de 496 mille 146 dollars en 1954.

**Las Vergas** — **La 5e explosion atomique sur les terrains YUCCA FLAT près de Las Vegas, s'est produite samedi dernier. Un policier de Vancouver affirme avoir aperçu la lueur ce matin, 3 minutes après le lancement.**

* * *

**Ottawa.** — Le Canada refuse à trois yougoslaves l'admission au pays prétextant que leurs papiers ne sont pas en règle; ces marins se sont enfuis d'un navire communiste.

* * *

**Nouvelle Delhi.** — Le premier ministre Nehru a été victime d'une tentative d'assassinat.

* * *

**Mexico.** — Aux jeux panaméricains, l'on joue "Vive la Canadienne" à une cérémonie officielle au lieu de notre hymne national "O Canada".

* * *

**Vancouver.** — Le chef de la police municipale à Vancouver Walter Mulligan, prépare un rapport sur le problème des Narcotique, dans la métropole canadienne sur le pacifique...

* * *

**Ottawa.** — Une mesure destinée à faire rejeter un projet de loi gouvernemental aux Communes, voulant une majoration de salaires pour les membres du comité des commissaires du grain, prend de l'ampleur.

* * *

**Londres.** — Sir Alexander Fleming qui découvrit accidentellement la péniciline, est décédé vendredi dernier.

* * *

**Taipeh.** — Les Nationalistes chinois ont communiqué leur intention d'arraisonner un petrôlier finlandais, transportant du carburant pour la Chine rouge.

* * *

**Washington.** — Les Etats-Unis retireront leur troupes d'Europe si les accords de Paris ne sont pas ratifiés définitivement...

* * *

**Paris.** — M. Pinay ministre des affaires étrangères du cabinet Edgar Faure, en France, a révélé à l'ouverture des débats sur le réarmement allemand au Sénat de Paris, que M. Churchill a averti la France que son siège à l'OTAN sera occupé par une autre Nation si elle ne ratifie pas les accords en question.

* * *

**Ottawa.** — M. Louis St-Laurent a invité les provinces à venir participer à une conférence préléminaire sur les Impôts en avril prochain.

* * *

**Edmonton.** — Le procureur général de l'Alberta a intenté un procès en diffamation à l'EDMONTON JOURNAL.

* * *

**Taipeh.** — Le premier ministre de la Chine Nationaliste a déclaré que les îles de Quemoy et de Matsou, ne seront pas livrées aux communistes, et que leurs garnisons les défendront.

* * *

**Halifax.** — Deux trains de marchandises se dirigeant vers Montréal sont entrés en collision au Nouveau-Brunswick, près de McGivney. D'après les premiers rapports, un homme aurait été tué, et 4 autres blessés.

## OBSERVATOIRE

### L'Hon. L. B. Pearson regrette . . .

Et vous ne savez pas ce que l'Honorable Lester B. Pearson, Ministre canadien des Affraires Etrangères, regrette? C'est tout simplement de ne pas avoir appris le français lorsqu'il était jeune.

Et il l'a dit, non pas devant les membres d'une Section de la Saint-Jean-Baptiste, mais bien devant un auditoire composé en grande partie d'anglophones.

Orateur de circonstance à l'ouverture de la semaine de l'Education en Ontario l'Honorable Pearson n'a pas craint d'affirmer que tout Canadien devrait être capable de s'exprimer dans les deux langues du Canada. Puis il ajouta:

**"Je suis fort aise d'en parler parce que je n'ai pas été soumis à un tel régime d'éducation quand j'étais jeune. On a été très mal avisé de me permettre de choisir, — Il y a évidemment bien des années de cela, — entre le français et les autres langues modernes ou anciennes, et mon choix a reflété malheureusement non seulement sur moi, mais aussi sur un système qui évaluait de telle façon l'importance relative des diverses langues sur notre vie nationale."**

Paroles qui devraient faire réfléchir bien de nos jeunes et de nos moins jeunes!

J. P.

### Semi-finaliste



M. Bernard Turgeon, fils de M. et Mme Noël Turgeon, de la paroisse de l'Immaculée-Conception, qui a chanté, dimanche soir dernier, au concours des "Singing Stars of To-Morrow".



La chorale de Pensionnat ayant interprété "Je t'aime, O ma patrie" est posée avec (de gauche à droite) Monsieur Guy Radenac, Consul de France, Madame A. Crévolin, Monsieur Edmond Bernard, Attaché culturel à l'embassade française et Monsieur l'abbé R. Ketchen, curé de la paroisse de l'Immaculée Conception. (Voir article page 8)

## Les "Amis de l'A.C.F.A."

**Ont versé la somme de $25.00**

S. E. Mgr Henri Routhier, o.m.i.
S. E. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R.
M. Alex Bérubé
R. P. Alfred Bouchard, o.m.i.
Dr Joseph Boulanger
Le Collège Saint-Jean
M. Robert Croteau
R. P. Clément Desrochers, o.mi.
M. Emilien Dupuis
Hon. Juge C. E. Gariépy
Dr Charles Lefebvre
R. P. Guy Michaud, o.m.i.
Dr Joseph Moreau
Dr Arthur Piché
Dr Richard Poirier
M. Jos Préfontaine
M. Paul Sicotte.

**Total de la semaine: $425.00**

**Grand Total: $750.00**

Adressez vos contributions de $25.00 à
M. Louis Desrochers, Trésorier
10010 - 109e rue,
Edmonton Alta.

Chronique nationale

## Pour conserver nos qualités ethniques, il nous faut lire plus de français.

### Suggestions en ce qui concerne les périodiques.

par Géralde Lachance

**(Spécial à "La Survivance")**

Nous tous qui désirons demeurer français de langue, devons alimenter notre esprit quelque part. Comme tout groupe minoritaire, nous ne pouvons produire ce qui est nécessaire à notre survie; aussi devons-nous emprunter constamment à l'extérieur de notre province; pour le prêtre ce sera un traité philosophique, pour l'artisan un manuel technique, pour tout, les journaux. Il serait presque indispensable que chacun d'entre nous lise chaque année plus de français que d'anglais, si nous voulons garder nos caractéristiques ethniques, si nous voulons injecter à notre langue cette transfusion de sang dont elle a tant besoin. En effet, après avoir eu peu de français à l'école, après avoir utilisé l'anglais jour après jour dans les affaires, après avoir assisté au cinéma anglais et lu des journaux anglais, comment pouvons-nous espérer pouvoir garder notre langue? Et pourtant nous y parvenons vaille que vaille; c'est là un miracle et nous nous refusons à chercher à l'expliquer. Si notre survivance est difficille, il y a cependant certains moyens que nous pourrions utiliser pour la faciliter; l'un d'entre eux est la lecture française. Oh, au mot "lecture", bien des gens lèvent le nez et ne pensent qu'à de gros livres sérieux; non, la lecture ce n'est pas seulement ça! La lecture c'est aussi des nouvelles gaies, de jolies photographies, des journaux à la portée de tous, des pages en couleurs, des pages comiques, et tout ça, c'est trouvable en français. Dans le Québec il n'y a pas seulement des professeurs d'université, il y a aussi des ouvriers qui n'ont été à l'école que sept ou huit ans; pour eux comme pour les plus instruits il existe des journaux et des revues qu'ils prennent plaisir à lire. Les gens cultivés eux, apprennent par les journaux les grands courants d'idées de notre époque, la parution de nouveaux livres, etc... etc...

Pour tous, gens instruits ou d'éducation moyenne, il existe des publications agréables à lire, à la fois amusantes et instructives. Des gens m'ont souvent demandé: "Mais, nous ne savons pas où nous abonner, nous voudrions bien mais dites-nous ce qu'il en coûtera et où nous devons nous adresser?" Nous avons essayé de choisir quelques publications françaises intéressantes; nous donnons ici un mot d'explication sur chacune ainsi que l'adresse et le prix de l'abonnement.

LE DEVOIR: — C'est le plus courageux de tous les journaux de langue française. Il n'existe que pour défendre et faire rayonner la culture canadienne-française tant au Québec que

(suite à la page 8)

## Le R. P. Paul Dumouchel, o.m.i., remplace S. E. Mgr Lajeunesse comme Vicaire Apostolique du Keewatin.

### Il a toujours exercé son ministère auprès des Indiens saulteux du Manitoba et de l'Ontario, dont il connaît parfaitement la langue.

Ottawa. (CCC) — La délégation apostolique au Canada a confirmé samedi matin, le 12 mars, la nouvelle selon laquelle S.S. le Pape Pie XII avait nommé le R. P. Paul Dumouchel, o.m.i., évêque titulaire de Suffes et vicaire apostolique du Keewatin.

L'évêque-élu succède à S. Exc. Mgr Martin Lajeunesse, o.m.i., dont la démission, pour raison de santé, a été acceptée par la Sacrée Congrégation de la Propagande, en avril 1954. Il devient le 3e vicaire apostolique du Keewatin, érigé en 1910 et suffragant de St-Boniface; le premier fut Mgr Ovide Charlebois, o.m.i., décédé en 1933, dont la cause de béatification est en cours.

Mgr Dumouchel, qui est né à St-Boniface, Man, et âgé de 43 ans, a toujours exercé son ministère auprès des Indiens saulteux du Manitoba et de l'Ontario. Il connaît parfaitement la langue de cette tribu; il a même publié une grammaire dans cette langue et il l'a enseignée aux jeunes missionnaires.

Depuis 1951, il était supérieur et principal de l'école-pensionnat pour Indiens de Camperville, dans l'archidiocèse de Winnipeg, où il se trouve dans le moment. Il fait partie de la Province oblate du Manitoba, où il est membre du Conseil provincial.

Membre d'une famille originaire de Ste-Adèle, dans le Québec, il a 3 soeurs dans la Congrégation des SS. Noms de Jésus et de Marie, qui enseignent dans les écoles séparées du Manitoba et de l'Ontario, ainsi que deux autres soeurs et 2 frères.

**Le vicariat du Keewatin.**

Le vicariat apostolique du Keewatin, qu'il se voit confier, comprend environ les deux tiers du Manitoba, une bonne

(suite à la page 7)

### Exécutif de l'A.C.F.A.



Madame J.-N. Vallée, de Bonnyville, qui a été élué membre de l'Exécutif central de l'A.C.F.A. lors du récent Congrès général.

Chronique internationale

## La république d'Israël, et le monde Arabe

### Un problème, duquel dépend non seulement la paix du Moyen Orient mais qui pourrait aussi dans un conflit International, faire pencher la balance du côté des adversaires de l'Occident!

par Axel Krusenstjern

**(Spécial à "La Survivance")**

(Suite de l'article de la semaine dernière)

Dans le numéro de la Survivance du 9 mars dernier, nous avons informé nos lecteurs des graves incidents qui se sont produits sur la frontière entre les républiques d'Israël et d'Egypte. D'après les investigations de la Commission d'armistice de l'ONU, se trouvant dans les environs de la ville Gaza (en territoire égyptien), toute responsabilité pour la violation de la trève, et les troubles qui s'en suivirent, incombent sans erreurs possibles, aux troupes régulières israéliennes. Le ministre des affaires extérieures, M. Moché Charette alias Moché Chertok, qui occupa ce poste, dès la formation de la république, avait accusé la Grande Bretagne et les Etats-Unis, de soutenir les Etats Arabes, et d'être donc en parti responsable de l'intabilité crée au Moyen Orient. Le Foreing Office de Londres, réfuta immédiatement ces allégations. Au comité de Sécurité à l'ONU, l'Angleterre, les Etats-Unis et la France se prononcèrent contre Israël, tandis que l'Union Soviétique conservait diplomatiquement le silence.

Pour permettre aux lecteurs de cette chronique de comprendre le sens de ces événements, nous nous permettrons de donner ici un aperçu historique et actuel, de la question.

Les origines du mouvement pour la création d'un état israélite indépendant, remontent aux débuts de l'Immigration juive en Palestine durant le 19ième siècle. La première colonie y avait été fondée en 1870. Elle fut suivie de plusieurs autres. En 1882, un journaliste israélite autrichien, Théodor Herzl, fonda une société internationale: "Les amis de Sion", qui donna naissance au Sionisme moderne, dont le premier but fut, comme on le sait, l'établissement d'un état Israélite indépendant en Palestine. Cette société sioniste se développa rapidement et s'assura bientôt une grande influence politique, surtout en Amérique. Le premier Congrès Sioniste s'était réuni en 1897, en Suisse.

La première guerre mondiale interrompit brusquement l'immigration juive vers la terre promise... La population israélite en Palestine à cette époque atteignait le chiffre de 100,000. En 1916, des négociations commencèrent entre les dirigeants sionistes et la Grande Bretagne, pour la création d'une colonie autonome juive en Palestine. En 1917 le Secrétaire d'État, Lord Balfour déclara que le gouvernement de Grande Bretagne était prêt à favoriser la restoration de la Palestine comme patrie du peuple juif, et un bataillon spécial composé d'Israélites, fut formé pour prendre part à la conquête de la Terre Sainte. Une commission sioniste, enfin, fut attachée à l'administration britannique de cette contrée. La déclaration de Lord Balfour, qui n'était qu'un programme du gouvernement anglais, fut ratifié par les alliés à la conférence de San Rémo, en 1922 par la Société des Nations, qui au cours de la même année accorda un Mandat à la Grande Bretagne en Palestine. En 1924 les Etats-Unis conclurent une convention avec l'Angleterre par laquelle ils se chargeaient d'une partie des obligations de ce mandat. Grâce à des sommes énormes misent à la disposition de la Société Sioniste, la nouvelle patrie israélite se développa rapidement. De grands terrains furent achetés aux propriétaires arabes, un réseau d'électrification du pays fut réalisé et la ville israélite de Tel Aviv, grandit à vue d'oeil. A partir de 1929, du mois d'août 1929 plus exactement, des actes hostiles de plus en plus intenses de la part des arabes, furent signalés. La cause de cette haine du monde arabe contre les juifs était purement politi-

(suite à la page 8)

## L'amendement des catholiques est rejeté en C.-B.

Victoria — Le comité des affaires municipales de la Législature de la Colombie-Britannique a rejeté un amendement qui aurait autorisé les conseils municipaux à exempter les écoles catholiques des taxes municipales.

Le comité récommandera maintenantà la Chambre de ne pas considérer l'amendement préconisé par le gouvernement.

L'Eglise catholique maintient des écoles séparées que fréquentent 10,000 élèves en Colombie-Britannique. Le coût de construction et de maintien de ces écoles est défrayé par les familles catholiques, qui paient également les taxes des écoles publiques.

L'amendement aurait permis aux municipalités d'exempter les écoles paroissiales de toutes les taxes ou d'une partie seulement. Les municipalités auraient également eu le pouvoir d'exempter les hôpitaux, les institutions de charité et les lieux du culte.



UN "PETIT CANADA" EN ALLEMAGNE — Les femmes et les enfants de nos militaires de la 1re brigade en Allemagne sont en train de fonder un "Petit Canada" dans les nouveaux logis de gens mariés qui sont capables d'absorber 1,400 familles. 1 — On ne néglige certainement pas la sûreté des petits garçons et des petites filles dans le "Petit Canada". Le caporal Boyd Hamilton, de Moncton, N.-B., escorte un groupe de bambins vers l'école. 2 — La première famille qui s'est installée dans les nouveaux logis. 3 — On voit ici le soldat Bill Clarke, de Hamilton, et M. Bob Hunt, de Toronto, instituteur avec la brigade canadienne en Allemagne, en train de causer avec le major-général Dan Spry, directeur du Bureau international des Scouts. 4 — En train d'examiner les plans d'urbanisme à Fort Henry, près de Soest. (Photo de la Défense Nationale)

# La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an;
Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.


MERCREDI LE 16 MARS 1955

## Les "Amis de l'A.C.F.A."

Notre Association Canadienne-française de l'Alberta est actuellement à se "ravigoter"; non pas à se ressusciter, puisqu'elle n'était pas morte. Et c'est surprenant de voir avec quelle rapidité elle reprend sa vigueur. Ce qui prouve bien que l'anémie dont elle semblait souffrir était beaucoup plus apparente que réelle; ce qui prouve surtout que la volonté de survivre est encore très tenace chez nos gens.

Le succès de notre Congrès en fut une preuve éclatante. L'activité qui se manifeste au sein de l'Exécutif et de ses différents Comités; l'intérêt que, dans tous les milieux, l'on porte à cette même activité, tout cela manifeste que nous avons encore assez de fierté pour vouloir demeurer ce que nous sommes et par ce moyen, collaborer à la grandeur de notre cher Canada.

A la base de cette activité il faut du coeur, de l'intelligence, du dévouement. L'on est à même de le constater: rien de cela ne manque au sein de notre Exécutif. Mais en plus, il faut de l'organisation et pour organiser d'une façon solide, il faut en avoir les moyens matériels.

En conformité avec les résolutions du Congrès, c'est là le premier problème que l'on cherche à résoudre: le financement de nos activités. Encore la fameuse question d'argent... Eh bien, oui! nous ne sommes pas de purs esprits et tant que notre âme sera rivée à la matière il faudra parler d'argent. Comme le disait si justement Churchill, au début du dernier conflit: **"Give us the tools we will finish the Job!"**

Conscient de cette réalité, aussi triste qu'inévitable, les membres des Comités de Secrétariat et de Finances ont cherché en commun la solution la plus opportune, tout en étant la plus immédiate. Impossible, pour le moment, d'entreprendre une collecte générale à travers toute la Province: l'automne y sera beaucoup pus propice. Mais, parmi nos gens les plus fortunés, n'y aurait-il pas moyen de trouver au moins cent personnes qui verseraient la somme de vingt-cinq dollars, afin de permettre la reprise immédiate de nos activités? Les membres présents ont eu assez confiance dans leurs compatriotes pour le croire. Et, ce qui est encore mieux, ils ont été les premiers à donner l'exemple. Ils ont cru que ce n'était pas payer trop l'honneur de se dévouer à la cause commune. En moins de dix minutes, le saisse s'était enrichie de $275.00. Et depuis lors, notre compte de Bnaque ne cesse de se gonfler.

Tous ceux qui versent ainsi leur contribution de vingt-cinq dollars sont inscrits sur la liste des "Amis de l'A.C.F.A.".

Rappelons cependant (est-ce nécessaire de le faire?) que même, sans être inscrit sur cette liste d'honneur, il y a bien d'autres manières de devenir ami de l'A.C.F.A. Nous savons en effet que la grande majorité de nos compatriotes sont de coeur et d'esprit avec nous et qu'à l'avance, ils sont bien décidés de donner selon leurs moyens, lorsque la souscription générale sera lancée, à l'automne prochain. En attendant, ils s'intéressent aux activités de leur Association et lorsque l'occasion se présentera, ils accepteront de prendre une part active au travail qui sera entrepris par les différents Cercles locaux, ceux qui existent actuellement et ceux qui seront fondés.

Plus encore que l'aide financière, c'est cette bonne volonté et ce dévouement qui rendra l'Association forte, active et effective. Et c'est sur cela que nous comptons en premier lieu!

J. P.

### La Bible vous parle

Chez les païens, le chef est un tyran, et les grands font sentir leur puissance. Parmi vous, il n'en sera pas de même: celui qui voudra devenir le plus grand parmi, vous, se mettra à votre service. (Mt 20, 25-27).

## En lisant les journaux

### Une province française, neuf anglaises.

L'Action Catholique. — Qui n'a entendu, un jour ou l'autre, cette description du Canada au point de vue races et langues: une province française, neuf anglaises. Si vous demandez des précisions, on vous répondra peut être sommairement: "Il y a bien des îlots français hors du Québec, mais ils sont condamnés à disparaître dans l'immense océan anglo-saxon que constituent le Canada et les Etats-Unis". On ira même jusqu'à ajouter gentiment: "Ce sera aussi bien. Québec pourra organiser sa vie française en toute indépendance, sans avoir à s'inquiéter des répercussions de ses attitudes sur les compatriotes de l'extérieur".

Opinion non seulement de profanes, mais même de spécialistes en la matière. Attitude blessante pour un grand nombre de compatriotes. Ce qui est plus grave, conviction fondée sur une étude trop rapide des faits et des situations.

"Le reste du Canada, pays anglais. Quelque îlots français". Laissons parler les chiffres: 300, 000 citoyens d'origine française dans les Maritimes, 200,000 dans les provinces de l'Ouest, 500, 000 en Ontario. Au total un million, le quart de la population française du Canada qui vit hors de la province de Québec. Enlevez-en, si vous le voulez, 200,000 qui ne parlent quasi plus français, ce qui ne signifie pas qu'ils sont passés totalement de l'autre côté. Il en reste tout de même 800.000. De quoi équilibrer le nombre de citoyens d'origine non-française dans le Québec. Avec le résultat intéressant, sur le plan politique, de contrebalancer, aux Communes, la représentation anglophone élue dans le Québec, en partie par la population française du Québec.

"Des groupes voués fatalement à la disparition." Les quatre cinquièmes de ces gens ont cependant conservé leur foi et leur langue après un siècle d'isolement et de pression contraire dans l'Ouest, après deux siècles dans certaines parties de l'Ontario et en Acadie.

Le dispersion des nôtres à travers le pays pose des problèmes. Les membres du Conseil de la vie française le savent peut-être mieux que quiconque. Mais elle n'a pas que des désavantages. Surtout elle est un fait, un fait qui doit durer. La sagesse pratique s'efforce de tirer parti des faits au lieu de les ignorer.

Paul-E. Gosselin, prêtre.

## L'EGLISE en marche

### La mort de Paul Claudel commentée par le Vatican.

Cité du Vatican (CCC) — Annonçant la mort de Paul Claudel, l'Osservatore Romano fait suivre la nouvelle d'une biographie du disparu et conclut:

"On peut dire que la mort de Paul Claudel est un deuil pour toute la culture catholique, où vient de se taire une âme sans cesse enflammée pour la conquête de la Vérité et de la beauté..."

De son côté Radio-Vatican a transmis le même jour une note du R. P. Beslay, S.J., se terminant par ces mots: "L'oeuvre de Claudel, est magnifique de puissance et de fraîcheur et d'une poésie extraordinairement suggestive...

### Un écrivain indien rend justice aux missionnaires.

Bangalore (AIF) — Alors que les Missionnaires sont fortement attaqués dans l'Inde, un écrivain Indien, Madame Leela Bhaskararaiya, vient de prendre leur défense dans le Deccan Herald du 9 février. Elle rappelle à ses compatriotes la reconnaissance qu'ils devraient avoir pour l'oeuvre accomplie par ces missionnaires injustement décriés, dans les hôpitaux, léproseries et établissements d'enseignement. On les soupçonne, écrit-elle, d'être des agents politiques (euphémisme pour ne pas dire des espions), des fanatiques, qui ne font toutes ces oeuvres que comme moyens de forcer les conversions des nécessiteux. C'est une erreur, comme si le bien ne pouvait être fait pour lui-même!

Elle fait remarquer aussi avec quel soin les établissement d'éducation qui reçoivent des enfants catholiques, veillent à ne pas forcer leurs consciences, leur apprenant les bonnes habitudes et les valeurs morales fondamentales.

### Les 2 plus grands hôpitaux du Canada.

Ottawa. (CCC) — Selon des renseignements émanants du Bureau fédéral de la statistique, les plus grands hôpitaux du Canada sont l'hôpital St-Jean-de-Dieu, à Gamelin, près de Montréal, et l'hôpital Saint-Michel-Archange, à Mastai, près de Québec.

Le premier, qui compte 5,500 lits, est confié aux soins des Soeurs de la Providence, et le second, de 4,000 lits, aux soins des Soeurs de la Charité de Québec.

### Fléchissement du parti communiste en Italie.

Rome (CCC) — Selon les dernières informations, le renouvellement des cartes dans le Parti communiste italien se fait au ralenti et accuse un réel fléchissement. C'est ainsi qu'à Milan, soixante pour cent seulement des inscrits ont renouvelé leur adhésion.

La même constatation peut être faite également dans le reste de la Lombardie, en Ligurie, dans le Piémont et dans la région vénitienne.

Ce phénomène ne manque pas de causer une vive préoccupation aux dirigeants communistes. Ceux de la fédération milanaise ont chargé les chefs de cellule d'effectuer d'urgence une enquête sur les causes de ces défections, tout au moins de ce retard, dans le renouvellement des cartes.

### Des amandements au code sollicités par les Catholiques.

Manille. (AIF) — L'Union des Avocats catholiques des Philippines a présenté à la Chambre des Représentants diverses pétitions où elle demande l'amendement du Code civil sur les points concernant la séparation légale et le mariage entre cousins germains, et où elle proteste contre le projet de loi tendant à imposer un manuel d'histoire à toutes les écoles du pays.

Les Avocats catholiques demandent qu'aux deux motifs de séparation des époux reconnus par le code civil: adultère et attentat à la vie du conjoint, soit ajoutée la continuelle incompatibilité de caractère; elle demande que soient admises des dispenses de mariage entre cousins germains pour de justes causes. Enfin contre le projet de manuel unique d'histoire, ils invoquent la liberté de l'Université.

Les avocats n'ont pas encore reçu de réponse sur les deux premiers points. Mais pour ce qui est du manuel d'histoire, la Chambre des Représentants a bien accueilli la requête et n'a pas discuté du projet.

### Les patrons devant les problèmes du salariat.

Lisbonne (CCC) — Le président de l'Union catholique des industriels et employeurs M. Horacio de Moura, a déclaré: "Les salaires ne doivent pas avoir la simple signification de paiement d'un travail, et les travailleurs ne doivent pas être considérés comme des êtres étrangers à l'entreprise. Au contraire, ils doivent être considérés comme de la famille, et la classe patronale, en plus du juste salaire, doit les aider à tous les points de vue, y compris l'amélioration de leurs conditions de logement."

### Les Catholiques et la question raciale.

New-York. (AIF) — Le Comité catholique interracial a tenu sa session annuelle à la fin de décembre 1954 à New-York. Dans son rapport le fondateur et secrétaire, M. Hunton, s'est félicité de la décision de la Cour Suprême en date du 17 mai 1954, décision qui condamne toute ségrégation dans les écoles publiques.

Dans les Etats du Sud, le Comité catholique interracial a une grosse influence et grâce à l'appui des évêques, les catholiques ont admis les Noirs dans leurs écoles 10 ans avant les écoles publiques.

### Bouquet spirituel offert au Pape.

Montréal. (CCC) — La section des malades de l'Agrégation du Très-Saint-Sacrement, de Montréal, présentera à S.S. le pape Pie XII un bouquet spirituel à l'occasion de l'anniversaire de son couronnement, le 12 mars. Cet hommage, réalisation de l'Année mariale, comprend les offrandes de dix mille malades et vieillards.

La préparation du bouquet spirituel a donné lieu à des gestes admirables; ainsi, une institution a offert trois millions d'avé, des malades ont offert leur vie pour le Saint-Père, un prêtre écrit qu'il offre ses souffrances d'une main "pour que la main du Pape nous bénisse et nous guide encore longtemps".

### Atlee, Vivement critiqué.

Londres. (CCC) — La presse catholique de Grande-Bretagne se livre actuellement à des vives attaques contre M. Clement Atlee, chef du parti travailliste d'Angleterre, Celui-ci a déclaré récemment que l'on devrait simplement abandonner l'île de Formose aux communistes chinois.

Les journaux soulignent que l'abandon de deux millions de personnes aux communistes est un acte qu'une conscience chrétienne ne peut pas admettre.

### Nouvelle vague d'arrestations en Tchécoslovaquie.

Vienne (CCC) — Une nouvelle campagne de terreur a été lancée contre l'Eglise en Tchécoslovaquie communiste.

La nuit, la police effectue des raids dans les presbytères et les maisons d'intellectuels catholiques, surtout de ceux qui appartiennent x l'ancien "Parti du peuple", dans toutes les villes de Bohème et de Moravie.

Les paroles de douceurs employées il y a quelques semaines seulement au temps de Malenkov, ne se font plus entendre; elles sont remplacées par les menaces. Les textes de propagande qualifient encore le prêtre de "grand ennemi du peuple".

### Au grand pèlerinage de mai à Fatima.

Lisbonne (CCC) — S. Em. le cardinal Alfred Ottaviani, pro-secrétaire, de la Sacrée Congrégation du Saint-Office, présidera le pèlerinage du mois de mai, à Fatima, Portugal.

On sait que le 13 mai, anniversaire de la première apparition de la Vierge à Fatima, donne lieu au plus grand pèlerinage de l'année à ce sanctuaire célèbre. Le 13 de chacun des mois suivants, jusqu'à octobre, est également marqué d'un pèlerinage commémorant les autres apparitions de 1917.

SAVIEZ-VOUS que, pour obtenir la paix et la destruction du communisme dans le monde, il faut que tous les chrétiens reviennent à la pratique de la pénitence?



## L'Eglise Anglicane, à la suite de l'Eglise Catholique, se prononce nettement contre le "Réarmement Moral".

Londres (CCC) — A la demande des fidèles et du clergé, l'Eglise d'Angleterre a constitué une commission pour fixer sa proposition vis-à-vis du mouvement de Caux (Réarmement moral). Elle vient de publier son rapport, qui est nettement défavorable au mouvement. Après avoir rendu hommage à la bonne volonté et aux intentions des adhérents, le Conseil, présidé par sir Wilfrid Garett, reproche à ce mouvement de ne pas avoir réussi à prendre au sérieux la nature de la politique et de faire une analyse détaillée des problèmes sociaux dans le monde. Le rapport poursuit: "Le mouvement partage une utopie importante avec le marxisme, son opinion du "changement" signifie bien moins que le point de vue chrétien au sujet de la "conversion"; ce mouvement ne fait presque aucun appel à la raison."

Ce mouvement suppose que l'homme est capable de vivre suivant 4 règles fondamentales, qui doivent former la base morale de la Société: honorabilité parfaite, pureté, désintéressement et charité. Le rapport de la commission anglicane considère ceci comme une "supposition facile". "Ainsi, poursuit le document, nous avons déjà constaté que le mouvement du Réarmement moral échoue complètement lorsqu'il s'agit d'appliquer ces règles fondamentales dans la vie sociale quotidienne... Nous supposons aussi qu'une observation stricte de ces principes (si c'est là le désir réel du mouvement) pourrait conduire vers une anarchie totale."

Le christianisme sait que la justice est toujours rélative, et jamais totale. "L'homme, même celui qui est bon, l'homme chrétien, n'est jamais sans péché et ses actions ne sont jamais parfaites. Il existe également un amour-propre, l'amour familial et l'amour envers un petit groupe; il est souvent très difficile de trouver l'harmonie entre ce sentiment et le devoir de l'homme envers un groupe plus large de la société, envers la communauté."

Le rapport déclare que le mouvement semble négliger la méthode la plus rationnelle de l'étude en commun. "Elle se base sur le pouvoir dirigeant, sur le témoignage, sur des démonstrations super-théâtrales, et par là même sur l'expérience phsychologique.

Pour celui qui s'est rendu à Caux dans un esprit d'enquête, il est frappant de remarquer que l'étude des faits, de l'instruction, de la discussion, du raisonnement en commun n'occupent aucune place prépondérante dans l'étalage brillant de tout espèce du soi-disant "feu d'artifice".

Les anglicans basent surtout les réprobations sur les fondements sociaux; par contre, l'Eglise catholique a principalement critiqué le Réarmement moral pour des raisons dogmatiques.

A ce propos, il convient de signaler le livre "Le Réarmement moral" par S. Exc. Mgr Léo-Joseph Suenens, évêque-auxiliaire de Malines.

### Un Africain, à la défense des écoles de mission.

Yaounde, Cameroun (CCC) — Au Cameroun, les missionnaires éduquent 126,000 enfants tandis que 51,000 seulement sont instruits dans les écoles de l'Etat Ces dernières ont cependant touché, cette année 654 millions de francs tandis que les écoles de mission n'ont reçu que 190 millions, soit trois fois et demie moins pour deux fois et demi plus d'élèves. Un Africain du Cameroun, M. André-Mbida, conseiller de l'Union, a envoyé à Paris une protestation contre cette répartition peu équitable des deniers publics" versés à l'éducation.

Comparant l'efficience des deux genres d'écoles: laiques et confessionnelles, cet Africain met le doigt sur la plaie de notre temps: ce désordre d'idée subversives qui ballottent le monde, engendrées par une instruction sans base morale solide.

## Le bilan de la persécution en Chine

Rome (AIF) — Diverses informations plus ou moins exactes ayant été données par des journaux sur le bilan de la persécution en Chine, nos correspondants de Hongkong qui depuis le 1er janvier 1950 tiennent le registre des expulsions nous communiquent les précisions suivantes, au 31 décembre 1954:

**Expulsion** — 79 évêques étrangers (y compris l'Internonce Mgr Riberi) ont été expulsés, deux évêques étrangers sont en prison.

De plus de 5,000 missionnaires (plus de 3,000 prêtres, de 2,000 religieuses et de près de 500 Frères) existant en Chine en 1949, il en reste actuellement.

prêtres étrangers: 58 dont 18 en prison;

religieuses: 26, aucune n'est en prison;

Frères: 3, aucun n'est en prison.

**Tué par les communistes ou morts en prison:** 4 évêques et 56 prêtres étrangers, 106 prêtres chinois dont nous avons les noms avec la date et le lieu de la mort, il y en a certainement plus; 14 Soeurs chinoises; 2 Frères étrangers et 35 chinois; Laïcs: 41. (Pour les Frères et les laïcs chinois, même remarque que pour les prêtres, il ne s'agit que de ceux qui sont connus avec certitude).

**Clergé chinois en prison.** A notre connaissance, il y a probablement 3 évêques chinois actuellement en prison. Quant aux prêtres chinois, nous avons une liste nominative de 198 noms pour 54 diocèses seulement. Comme il y a 143 diocèses en Chine, il est vraisemblable que ce chiffre doit être doublé pour l'ensemble du pays.

Roman-feuilleton de "La Survivance"

# La terre qui meurt

(par RENE BAZIN)

de l'Académie française

(Suite de la semaine dernière)

L'infirme secoua sa crinière fauve, et dit, de sa voix qui s'enflait à la moindre contradiction:

—Est-ce qu'ils pouvaient faire autrement? Ils sont ruinés.

—Oh! ruinés! Il faudrait voir.

—Vous n'avez qu'à voir le château, fermé depuis huit ans comme une prison, qu'à écouter ce qu'on raconte. Tous leurs biens sont engagés. Le notaire ne se gêne pas de le dire. Et vous verrez la Fromentière sera vendu, et nous avec!

—Non, Mathurin, je ne verrai pas ça, Dieu merci: je serai mort avant. Et puis nos nobles ne sont pas comme nous, mon garçon: ils ont toujours des héritages qui leur arrivent, quand ils ont un peu mangé leur fonds. Moi, j'ai meilleure espérance que toi. J'ai dans l'idée qu'un jour monsieur Henri rentrera dans son château, et qu'il viendra là où tu es, avec sa main tendue: "Bonjour, père Lumineau!" et aussi mademoiselle Ambroisine, qui sera si contente d'embrasser mes filles sur les deux joues, à la maraîchine: "Bonjour, Eléonore! Bonjour, Marie-Rose!" Ca sera peut-être plus tôt que tu ne penses.

Les yeux levés, fixant la plaque de la cheminée, l'ancien avait l'air d'apercevoir la fille de ses maîtres entre Eléonore et Rousille. Quelque chose de l'émotion qu'il eût éprouvée, un commencement de larme mouillait ses paupières.

Mais Mathurin frappa la table de son poing, et, tournant vers le père son visage hargneux:

—Vous croyez donc qu'ils pensent à nous? Ah! bien non! S'ils y pensent, c'est à la Saint-Jean! Je parie que le garde, tantôt, vous a redemandé de payer? Le gueux n'a que ce mot-là à la bouche.

Toussaint Lumineau se recula, sur le banc, réfléchit, et dit à voix basse:

—C'est vrai. Seulement, on ne sait pas si les maîtres lui avaient commandé de parler comme il a fait, Mathurin! Il en invente souvent, des paroles!

—Bon! bon! et qu'avez-vous répondu?

—Que je payerais à la Saint-Michel.

—Avec quoi?

Depuis un moment, les deux filles s'étaient retirées dans la décharge, à gauche de la grande salle, et on entendait, venant de là, un bruit de vaisselle qu'on lavait et d'eau remuée. Les hommes restaient ainsi, chaque soir, entre eux, et c'était l'heure où ils traitaient les affaires d'intérêt. Le métayer avait déjà emprunté, l'année précédente, au fils aîné, la plus grosse part de l'argent que revenait à celui-ci, dans l'héritage de la mère. Il ne pouvait donc espérer que l'assistance du cadet, mais il en doutait si peu, qu'il répondit, à demi-voix pour n'être pas entendu des femmes:

—J'ai pensé que François nous aiderait.

Le cadet, que la discussion avait tiré de sa somnolence, répondit vivement:

—Ah! mais non! n'y comptez pas! Ca ne se peut...

Il n'osait contredire en face, et, comme un écolier, fixait le sol entre ses jambes.

Cependant le père ne se fâcha pas. Il dit doucement:

—Je t'aurais remboursé, François, comme je rembourserai ton frère. Les années ne se ressemblent pas. La chance nous reviendra.

Et il attendait, regardant la chevelure épaisse et frisée de son fils et ce cou de jeune taureau qui dépassait à peine la table. Mais l'autre devait avoir une résolution bien arrêtée, bien réfléchie, car la voix, assourdie par les vêtements où elle se perdait, reprit:

—Père, je ne peux pas, ni Eléonore non plus. Notre argent est à nous, n'est-ce pas, et chacun est libre de s'en servir comme il veut? Le nôtre est placé, à cette heure. Qu'est-ce que ça nous fait que le marquis attende un an, puisque vous dites qu'il est si riche?

—Ce que ça nous fait, François?

Alors seulement la parole du père s'anima, et devint autoritaire. Il ne s'emportait pas. Il se sentait plutôt blessé, comme s'il ne reconnaissait point son sang, comme s'il constatait subitement, sans le comprendre, le grand changement qui s'était fait d'une génération à l'autre, et il dit:

—Tu ne parles pas selon mon goût, François Lumineau. Moi, je tiens à payer ce que je dois. Je n'ai pas reçu d'eux aucune injure. Moi, et aussi ta mère, et aussi Mathurin, qui les a mieux connus que toi, nous leur avons toujours porté respect, tu entends? Ils peuvent dépenser leur bien: ça ne nous regarde pas... Ne pas payer? Mais, sais-tu bien qu'ils pourraient nous renvoyer de la Fromentière?

—Bah! fit le cadet, être ici ou ailleurs?... Pour ce que ça nous rapporte, de cultiver la terre!

Lâchement, sans voir la pâleur de l'ancien, atteint dans l'intime de son coeur, il reniait la Fromentière. On n'entendait plus, dans la pièce voisine, le bruit de la vaisselle. Les filles écoutaient. Le vieux métayer ne répondit rien. Mais il se leva, il se redressa de toute sa taille, passa devant son fils inquiet, qui le surveillait du coin de l'oeil, et ouvrit bruyamment la porte qui donnait sur la cour. Un souffle, l'haleine des feuilles, la senteur des campagnes vertes roula dans la salle toute pleine d'une odeur de mangeaille et de sueur. François se hâta de déguerpir, longea la muraille, entra dans la décharge où il échangea quelques mots avec Eléonore, et, par la chambre des filles, qui faisait suite, s'évada dans la nuit.

Chaque soir, le métayer sortait sur le pas de sa porte, et respirait, avant de se coucher, l'air de chez lui. Il s'avança jusqu'au milieu de la cour, et regarda le ciel, selon sa coutume, pour juger du temps du lendemain. Quelques nuages glissaient vers l'occident, arrière-garde d'une nappe plus étendue qui s'enfonçait au-dessous de l'horizon. Ils formaient des îles transparentes, que séparaient des abîmes d'un bleu profond et plein d'étoiles. Le vent les poussait, d'un même mouvement, vers les côtes prochaines. Avec la lenteur d'un vaisseau chargé, il emportait, vers la mer vivante, le baiser de la vie terrestre, le parfum et le tressaillement des végétations, les graines envolées, les germes mêlés de poussière, qui tombaient çà et là en pluie mystérieuse, le cri d'innombrables bêtes, qui n'ont guère d'autre témoin que lui et qui chantent dans les forêts de l'herbe. Un contentement passait, une marée tranquille et féconde, qui allait rejoindre l'autre, et courir sur elle, et répandre jusque dans les solitudes du large l'odeur des moissons de France. Le métayer buvant l'air où flottait l'ame de sa vendée, sentit frémir en lui-même l'amour qui n'avait point faibli, qu'il n'aurait pas su exprimer, dont il était cependant pénétré jusqu'à la moelle des os. "Qu'ont-ils donc, ces jeunes gars, pensa-t-il, qu'on les dirait indifférents à leur métairie? J'ai été jeune, moi aussi, et il aurait fallu me donner bien cher, pour me faire quitter la Fromentière. Peut-être ils s'ennuient: la maison n'est pas toujours en paix, comme au temps de ma défunte. Je ne sais pas les mettre d'accord, comme elle savait le faire." Et il songea, quelques secondes à la mère Lumineau, femme économe, hautaine avec les étrangers et tendre pour les siens, qui réussissait, sans tapage, avec des mots qu'elle trouvait toujours à changer le coeur des fils et a modérer la rivalité des soeurs. Autour de lui les étables, les granges, la grosse meule de fois qui était devant, luisaient sous la lune.

Un coup de feu retentit dans le Marais, très loin, car le bruit arriva à la Fromentière plus faible que celui d'une amorce. Toussaint Lumineau l'entendit, et, brusquement, sa pensée se reporta vers l'homme qui chassait là-bas. En même temps, derrière lui, une voix s'éleva dans la cour:

—Voilà un vanneau de tué pour Rousille!

—Tais-toi, Mathurin! dit le père qui, sans se détourner, avait reconnu l'infirme. Ne fais pas contre elle des contes qui me déplaisent, tu le sais bien. J'ai assez de peine, ce soir, mon ami, j'en ai assez, rapport à François.

Les béquilles, heurtant les cailloux de la cour, se rapprochèrent, et le métayer, à la hauteur de l'épaule, sentit le frôlement des cheveux de l'infirme qui se redressait le long de lui, et qui levait la tête.

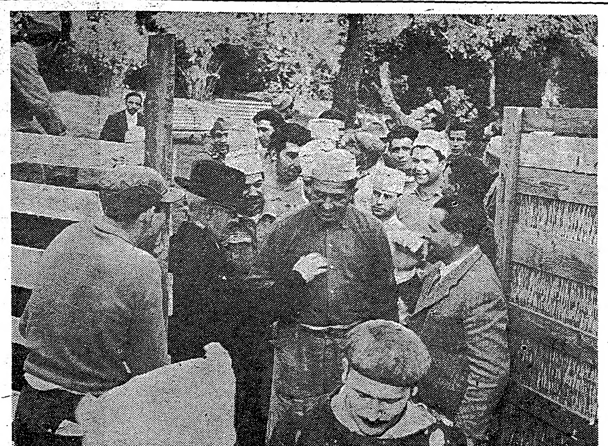
—Je ne dis que la vérité, père, reprit à voix basse l'aîné, et ce ne sont pas des contes. Ca me fait tourner le sang, de voir ce Boquin, qui courtise ma soeur pour avoir une part de notre bien, pour être le maître chez nous, lui qui n'a rien chez lui! Il n'est que temps de le mettre à la raison!

—Est-ce que tu crois vraiment, répondit le père en se penchant un peu, qu'une fille comme Rousille écouterait mon valet? Est-ce qu'elle a de l'amitié pour lui, Mathurin?

Toussaint Lumineau avait la faiblesse d'ajouter foi trop facilement aux jugements et aux dénonciations de son fils aîné. Même a présent que l'espérance de l'avoir pour successeur était finie, malgré tant de preuves acquises déjà de la violence et de la méchanceté maladive de l'infirme, l'influence de celui-ci était demeurée grande sur l'esprit du père. Le métayer entendit monter ces mots comme un soufle:

—Père, ils s'aiment tous deux!

(à suivre)



LE PERE GOYER DISTRIBUE DES CIGARETTES AUX OUVRIERS DE L'EGLISE CANADIENNE A ROME — Le R. P. Francis Goyer, des Pères du T.-S.-Sacrement, nouveau recteur de l'église canadienne à Rome, a tenu à prendre contact dès son arrivée avec les 200 ouvriers qui travaillent à la construction de ce temple. On le voit ci-dessus, leur distribuant des cigarettes, ce qui les a ravis car plusieurs d'entre eux ne peuvent facilement se procurer des douceurs.

# Le journal du Vatican analyse un "Appel pour la Paix" envoyé de Tchécoslovaquie.

### Les auteurs de cet appel ne seront crus que lorsqu'ils auront libéré l'Eglise enchaînée dans ce pays.

Cité du Vatican. (CCC) — Dans un article intitulé "Appels de Tchécoslovaquie", l'OSSERVATORE ROMANO du 20 février attire de nouveau l'attention sur la persécution antireligieuse en Tchécoslovaquie, à l'occasion d'une nouvelle diffusion de "l'appel pour la paix" provenant de cette République "populaire".

L'appel avait déjà été envoyé de Prague à de nombreux évêques catholiques de France, d'Allemagne et d'Italie; maintenant il est adressé aux curés de diverses régions de la péninsule italienne. Comme on le sait, l'appel en question porte les signatures présumées de six évêques catholiques et de douze membres du clergé, au nom de chapitres de chanoines et d'autres institutions ecclésiastiques de Tchécoslovaquie.

L'OSSERVATORE RAMANO fait ressortir que la valeur réelle de cet appel est évidente si l'on considère que l'Eglise en Tchécoslovaquie, comme d'ailleurs dans les autres Républiques "populaires", est enchaînée, réalité contre laquelle ne peut rien la propagande la plus subtile, principalement celle d'origine communiste.

Lorsque l'appel fut lancé de Prague, pour la première fois, il y avait alors seulement cinq évêques "libres" — c'est-à-dire ni emprisonnés ni déportés; mais pour la circonstance, Mgr Tomasek, auxiliaire d'Olomouc, fut "libéré". En réalité, ces six évêques se trouvent en résidence surveillée, tous leurs mouvements étant contrôlés par des agents du gouvernement ou par les fameux ecclésiastiques dits "prêtres patriotes", désignés par le Bureau d'Etat des Cultes comme vicaires généraux — "surveillants", serait-il plus juste de dire.

Récemment des informations d'agence de presse ont annoncé que deux autres prêtres catholiques se sont vu infliger de lourdes peines de prison en Tchécoslovaquie, sous l'accusation d'avoir envoyé des informations à l'étranger.

Aussi le journal du Vatican conclut: "Ceux qui ont conçu cette initiative devraient savoir qu'ils ne pourront être crus qu'à une seule condition, c'est-à-dire à la condition que leurs appels soient précédés d'une libération effective de l'Eglise enchaînée et de la reconnaissance explicite et implicite que la religion du Christ, qui cimente la fraternité humaine avec l'amour, est la seule force authentique permettant, en s'affirmant dans le monde par l'intermédiaire de l'homme, de garantir la paix. A défaut de cette condition, les campagnes "pacifistes", avalisées par des signatures nullement libres, ne sont pas des manifestations de paix, mais d'oppression."

# PICARDVILLE

Après la tempête, le beau temps! et vice versa, c'est ainsi que va la température, ce qui amène la maladie parmi les gens, grands comme petits, les classes se sont presque vidées la semaine dernière; plusieurs ont pris le chemin de l'hôpital, notons: Sr Cécilia Marie doit subir une opération et devra séjourner quelque temps à l'hôpital, ainsi que Mlle Rita Provost Tim Gordon récemment revenu à la maison M. Frédéric Nadeau. A tous nos malades courage et prompt rétablissement.

A l'école Ste-Bernadette Sr Philippe doit prendre l'enseignement des grades 9, 10 et 11, remplaçant Sr Marie Cécilia. Mme Campo enseigne les grades 3, 4 et 5, temporairement. Notre institutrice Mme Fernande Vallière des grades 6, 7 et 8 est sous les soins du docteur à la maison.

Il y a eu assemblée de la Relève le 4 mars au soir par M. Lavallée d'Edmonton. Bon succès les jeunes et gardez nos traditions toujours vivantes.

Les fermiers unis ont eu leur assemblée mensuelle. Un orateur fermier lui-même donna de bonnes précisions sur les différents marchés concernant l'achat de nos produits; il y a assemblée chaque 2ième mercredi du mois. Bienvenue à tous!

Nous attendons le retour de notre curé parti au chevet de son frère malade dans l'Est.

Il y a grande animation au curling d'autant plus que les beaux jours du printemps vont bientôt mettre fin à ce sport qui semble le favori de nos jeunes et plus vieux; si quelques-uns aimeraient avoir un rapport des joutes dans "La Survivance", s'il vous plaît faites-en la liste, et la correspondante se fera un plaisir de les faire paraître.



# Tribune Libre

## Mauvaise traduction et fausses liaisons

Dans sa "Chronique Nationale" du 2 mars courant, Géralde Lachance signale, à juste titre, certaines expressions fautives, résultat d'une traduction impropre, qui donnent à notre français une tournure très défectueuse. Un peu d'attention du traducteur éviterait ces faits impardonnables.

Reconnaissons que notre poste de radio CHFA n'est pas toujours à l'abri de tout blâme à ce sujet.

Par exemple le samedi 5 courant, il nous a répété à chaque édition de son Radio-Journal que le marin un tel, de l'équipage du porte -avion "Magnificent", à la suite d'une beuverie clandestine à bord du vaisseau, était condamné à la **dégradation.**

Je ne sais si la dégradation existe dans l'Armée Canadienne, en tout cas, là où elle existe ou a existé, c'est une punition infâmante qui deviendrait une mesure odieuse dans le cas actuel du "Magnificent". Du reste le commentateur a fini par dire que le coupable était simplement descendu d'un grade. Il n'était donc pas dégradé mais rétrogradé.

Grave, très grave faute de français. Est-ce le fait d'une traduction fautive ou incompétence du traducteur? Peu importe, la faute n'en demuere pas moins très grave de la part de CHFA qui devrait et doit mieux connaître le sens des mots français.

J'aimerais finir mon observation et ne pas revenir sur un sujet qu'il n'est pas plaisant de traiter en long.

Il s'agit de liaisons défectueuses qui passent trop souvent à CHFA, et que cinq minutes d'étude élimineraient définitivement.

La règle de Cent et Mille est d'une facilité extrême; il suffit de la lire une fois pour la retenir pour toujours.

Le Nouveau Petit Larousse donne la règle de cent à la page 168. Le même dictionnaire à la page 654 au mot mille nous apprend ... "Mille, adjectif, est toujours invariable: dix-mille hommes".

Vous ne souriez croire comme il est désagréable d'entendre parfois, un annonceur de CHFA dire sans broncher deux mille z'hommes. Il est presqu'aussi désagréable de le voir hésiter sur deux cents hommes. Un cour arrêt entre "deux cents et hommes" ne corrige pas la faute, mais fait comprendre que le parleur n'est sûr ni de lui ni de sa liaison.

Il ne faut, non plus, jamais mettre un s à cinq, sept ou huit, ce qui amène un cuir, c'est-à-dire, une liaison vicieuse. On dira cinq c'hommes, sept t'acres, huit t'arpents.

Avant de parler devant le micro, en consultant, au besoin le Petit Larousse, le lecteur évitera facilement ces fautes qui font grimacer bien des écouteurs.

Ainsi tout sera bien en disant Adieu aux critiques que je me vois obligé de faire à CHFA.

Isidore Cassemottes

## Bienheureux les pauvres . . .

Monsieur le Rédacteur,

C'est la parole de l'Evangile que réalisent chaque jour les "pauvres". Et par "pauvres" ici, on entend tous les pauvres sans distinction, pauvres d'esprit, pauvres de moyens d'action quelconque, mais surtout pauvres des biens de la terre. Nous vous en donnerons les raisons principales:

D'abord, parcequ'ils auront moins d'impôts à pare que les autres... Et ceci s'applique aussi bien aux **défunts** qu'aux **vivants** ... tous égaux devant la loi du fisc ou de l'impôt (lisez "Income tax": . . .)

Rien ne sert de vouloir mourir pour se soustraire à cette loi inexorable, puisque le défunt doit payer l'impôt sur le revenu gagné avant le décès; d'autant plus que le pauvre homme n'est plus là pour essayer de s'y soustraire, et que ses héritiers devront payer l'impôt sur tout le revenu gagné par le défunt, c'est-à-dire par la succession après sa mort, en plus des impôts fédéral et provincial sur les successions.

**Conclusion** qui s'impose . . . Le moyen infaillible de ne rien verser au trésor, c'est d'être le plus pauvre possible. Cela rejoint le texte de l'Evangile cité au début . . .

Une deuxième raison et de raison simple . . . C'est que les pauvres paieront bien moins d'impôts que les autres, surtout les riches à qui l'Evangile adresse ces terribles paroles: "Malheur à vous, riches". Oui, car vous devrez subir l'examen sévère . . . du percepteur de l'impôt . . . Malheur à vous qui riez maintenant, parce que vous pleurerez et gémirez un jour (soit le ou vers le 30 avril de chaque année).

Cependant, il y a plusieurs manières d'envisager le revenu. Se consoler de ne pas gagner beaucoup, parcequ'on a moins ou pas du tout d'impôt à payer; ou bien se consoler de gagner beaucoup, puisque même en payant plus d'impôt, il nous en reste tout de même plus que si on ne gagnait rien ou presque rien, ou se plaindre si on est trop taxé et se plaindre si l'on est trop pauvre.

Enfin, dernière fiche de consolation; après avoir satisfait notre dépit de ne pas être riche en nous disant que les millionnaires sont beaucoup plus taxés que nous, succombons maintenant à l'envie en examinant combien les représentants de certaines professions privilégiées sont plus chanceux que nous.

Pour cela, veuillez consulter le livre des statistiques-Taxes.

Pauvre-Heureux

## A l'ombre du "Statu quo"

Monsieur le rédacteur,

Radio-Canada, dans une excellente émission: "Les idées en marche", nous a présenté un débat intéressant sur l'immigration française.

Comme on le voit, la question est encore loin d'être réglée; les Français connaissent bien les difficultés devant lesquelles ils restent impuissants. Si tous les Canadiens n'y font pas écho, c'est parce que les problèmes en question ne sont pas les leurs et les François doivent les accepter comme un fait accompli. D'après mon expérience personnelle, c'est inutile de continuer à nous plaindre et de nous contenter de solutions de fortune qui mènent à l'échec.

Les Français doivent traiter leurs affaires avec leur Gouvernement: En matière de représentation au Canada, notre Gouvernement doit adopter une politique extérieure réaliste. Les discours, les sauteries, les distributions de prix ne règlent pas nos problèmes, mais seuls les actes concrètes le peuvent.

En opposant notre individualisme à l'esprit d'équipe des différents groupes ethniques qui composent les nations d'Amérique du Nord, nous sombrons dans l'immobilisme.

L'esprit d'union des scandinaves, la présence d'un consul belge à Edmonton, l'implantation des allemands sur tous les marchés suffisent à deviner où sont nos faiblesses; il nous faut davantage d'hommes d'élite et de caractère pour mettre de l'ordre dans nos affaires.

Alors nous aurons les relations et l'influence qui nous manquent et que nous méritons, nous Français, nouveaux venus au Pays.

Gilbert Delplanque.

# Chez les Franco-Colombiens

## N.-D. de Lourdes

### (Maillardville, C.C.)

**Funérailles des Anges**

Vendredi, le 11 mars, le R. P. curé présidait aux funérailles des Anges de Joseph Louis Bourque, âgé de 23 jours seulement, enfant de Ernest Bourque et de Claudia Finnigan du numéro 1200, rue Cartier. Il laisse aussi quatre petites soeurs: Nina, Liliane, Agnès et Marguerite. A cette famille exemplaire, nos plus vives sympathies.

**Baptêmes**

Dimanche, le 13 mars, eut lieu deux baptêmes: Joseph-Robert Racine, enfant de George Racine et de Denise Larocque. Les parrains furent M. et Mme Robert Pépin.

Robin-André Chabot, enfant de Bertrand Chabot et de Irèna Shewchack. Les parrains furent M. et Mme Sylvio Chabot.

**Visiteurs**

Dimanche, le 13 mars après-midi, le R. P. curé et les Révérendes Mères Ursulines recevaient la visite distinguée de M. Guy de Radenac, consul de France à Vancouver, accompagné de M. Bernard, de l'Ambassade de France à Ottawa, et du R. P. H. Leduc, o.m.i., curé de Fatima. La Rév. Mère Supérieure remercia M. le Consul et son collègue des livres offerts à nos écoles, il y a quelques temps, comme prix de français de fin d'année.













**Choses et autres**

Mardi, le 15 mars, ont commencé les exercices des treize mardis en l'honneur de Saint Antoine de Padoue.

Dimanche soir, le 20 mars, souper annuel paroissial des Dames de Sainte-Anne à l'auditorium à 6 heures, suivi d'une séance à 8 heures: "Madame Beaucordon a rêvé au chat". Cordiale bienvenue à tous.

## VANCOUVER

CUEILLETTE DE VIEUX JOURNAUX ET DE MAGAZINES: au profit de notre école. — Notre Club des Mères a lancé, cette semaine, sa campagne en vue de recueillir le plus possible de vieux journaux, revues ou magazines, qui seront revendus au profit de notre école. Déjà nos familles répondent avec empressement à cet appel des mamans de nos écoliers. On demande à ceux qui voudront bien, d'ici la fin de mars, contribuer à cette cueillette, d'apporter le tout en paquets ficellés à notre Couvent, 2975 Heather, nos Religieuses ont bien voulu mettre à la disposition du Club des Mères, pour cette cueillette, le vaste garage qui se trouve sur leur propriété. Les familles qui n'auraient pas de voiture n'ont qu'à communiquer avec Mme M. Teite: EXpress 1172.

JOURNEE DE RECOLLECTION POUR L'A.J.C.: Nos jeunes annoncent pour dimanche le 20 mars, une Journée de Récollection qui aura lieu à notre Salle Paroissiale. Tous les membres de l'A.J.C. sont invités, cette journée-là, à assister à la messe de 9 h. et à participer au déjeûner-causerie qui suivra. Au programme, il y aura, en plus de la causerie par un conférencier laïque invité, un forum à 11 h. Dans l'après-midi: 2 instructions par l'un des aumôniers du C.Y.O., chapelet et chemin de la croix en commun et bénédiction du S. Sacrement vers 4 heures.

REUNION DU CERCLE CANADIEN-FRANCAIS: Mardi prochain, le 15 mars, à 8 h. 15, dans la salle Saint-Sacrement. A l'avenir, le Cercle annonce que sa réunion mensuelle régulière se terminera par un ou deux films français, et cela à partir du 15 mars. La semaine prochaine, le film français, qui sera projeté, sera une courtoisie des Chemins de Fer Nationaux du Canada le "C.N.R.".

OUVERTURE PROCHAINE D'UN STUDIO DE PHOTOGRAPHIE PAR DEUX DE NOS PAROISSIENS: John Maughan est heureux de nous apprendre qu'il ouvrira le 19 mars prochain, en société avec Len Epp et Alban Martin, son "CROWN PHOTO SERVICE" à 128 Est Broadway. Nous serons à même de vous fournir plus de détails à ce sujet dans une quinzainedejours.

SERVICE BILINGUE POUR TELEGRAMMES AU "C.N.R.": Nous n'avons plus de raison de ne pas exiger de service bilingue, quand nous désirons envoyer des télégrammes en français à nos parents des Prairies ou de l'Est canadien, maintenant que nous avons l'un des nôtres qui travaillent à l'office des télégrammes du Canadien National, M. Robert Marchand. Pour communiquer avec lui, appeler "Revenue Accounting Center", MArine 4511. — On peut également obtenir à Vancouver ce service bilingue pour télégrammes à "Savoie Estates": Emerald 9525.

DANS NOS REGISTRES PAROISSIAUX: Ont été baptisés:

Le 13 février: Joseph-Jean-Michel Lévesque, fils de Jean-Marc Lévesque et de Rita Langlois. Parrain et marraine: M. Adrien Langlois et Michelle Saint-Hilaire.

Le 20 février: Marie-Lorraine-Diane Ouimet, fille de Albert-Marcel Ouimet et de Béatrice Comeau. Parrain et marraine: M. et Mme Léon Lecavalier (Lorraine Comeau).

Le 6 mars: Marie-Yvonne-Théodora Dion, fille de Gaston Dion et de Juliette Bilodeau. Parrain et marraine: M. et Mme Adélard Bilodeau (Murielle Nadon).

PROGRAMMES FRANCAIS A LA STATION RADIOPHONIQUE CKNW (New-Westminster): Nos programmes français du dimanche soir, à 10 h., se continuent toujours. Voici le rapport des quatre dernières émissions:

Le 28 février: Une Chorale de Notre-Dame de Lourdes de Maillardville nous fit entendre plusieurs chansons du Bon Vieux-Temps: les solistes furent Marie-Ange Champignie, Jeanne Faucher, Claire Champignie et Lucien Bénard. Au piano: Mme Sylvio Chabot et Thérèse Schwab. Annonceur: M. Norman Finnigan.

Le 5 mars: Programme de disques français, fournis gracieusement par la Librairie Française de Victoria. Ce dernier programme fut réalisé par Mme Françoise Marchand.

Le 12 mars: Programme présenté par les Elèves de l'école de Saint-Sacrement, sous la direction des Religieuses du Bon-Pasteur: 1) Chant: "Légende Canadienne"; 2) Extraits de la saynète "Le petit chaperon"; rendus par Eva-Marie McDougall et Marie-Thérèse Fédyk; 3) "Gavotte" (violon) par O'Neil Lefrançois; 4) Extraits de la saynète "Pinocchio", rendus par Roland Boisvert, Patricia Clegg et quelques autres élèves des grades 6, 7 et 8; 5) Morceau de piano par Lucille Saint-Cyr. — Réalisation et narration anglaise par Mme Françoise Marchand. Ce dernier programme était dédié à tous les enfants des écoles de Colombie.

## STE-LINA

Dimanche le 27 février, M. l'abbé Fernand Champagne, curé d'Elk Point, est venu sur l'invitation de Mgr le curé donner une très intéressante causérie sur l'expérience qu'il avait eue durant les années qu'il a passées en Europe, pendant la dernière guerre; il nous raconta plusieurs faits vécus; il constata qu'à travers toutes les horreurs de la guerre ce qui faisait le plus mal à voir c'était l'absence de Dieu dans les écoles, les enfants sans foi, des parents qui meurent victimes des bombardements et qui n'ont plus de foi en Dieu. Des questions lui furent posées et il encouragea fortement les parents à faire tout en leur pouvoir pour sauvegarder l'éducation chrétienne des enfants dans les écoles. Il nous parla aussi des problèmes scolaires qu'il avait à envisager dans son milieu et nous demanda le secours de nos prières. A la fin de la soirée, M. Caron, un ami de M. l'abbé présenta un film intitulé: "Jeunesse rurale catholique", lequel fut très apprécié. Mgr Loranger remercia M. l'abbé Champagne de l'occasion qui avait permis aux paroissiens de Ste-Lina de jouir de cette soirée, et conclut en disant qu'il fallait non seulement conserver ce que nous avons de religion dans nos écoles, mais conquérir davantage.

M. et Mme Emile Fournier sont les heureux parents d'un garçon.

Il y aura assemblée annuelle pour l'Electrification Rurale de Ste-Lina-Mallaig, à la salle paroissiale, le 16 mars à 8 h. p.m. Avis aux intéressés.

Les jeunes gens qui travaillent aux chantiers de la Colombie envoient de leurs nouvelles: Melvin Keim a fait l'acquisition d'un char neuf; Augustin Salapa fait un travail très rémunérateur; Gérard Magnan fait aussi de bons salaires. Nous souhaitons bonne chance à tous les autres.

La grippe sévit dans nos parages, il y a encore quelques cas de jaunisse. La semaine dernière M. Charles William conduisait d'urgence Mme Louis Lamoureux à l'hôpital, ce n'était qu'un vilain mal de gorge.

Nos malades qui avaient été atteints de polio l'été dernier, sont toujours sous les soins des médecins.

M. Albert Mahé se rendait à Edmonton pour subir son examen, espérons que l'état de santé de ce père de famille s'améliore toujours.

Mlle Bernice Guilbault fait de rapides progrès sur cette terrible maladie.

Bernard Mahé en ressent encore les atteintes, il ne peut poursuivre ses classes encore et la jeune Lorraine Dion va toujours de mieux en mieux.

Mme Alex Magnan qui se remet d'une opération est revenue chez elle avec sa fille Marie-Jeanne, qui a été aussi malade durant sa visite à Edmonton.

M. Gosselin et M. Charbonneau quoique très souffrants sont revenus dans leur foyer. Ils apprécient beaucoup leurs chez-eux.

Bon courage à ces malades.

La semaine prochaine aura lieu l'élection d'un conseiller municipal, quatre candidats sont sur les rangs, nous avons un grand penchant pour les deux catholiques. N'est-ce pas que c'est juste.

Plus de 93 pour cent de la fabrication du tabac, des cigars et cigarettes au Canada est faite dans la province de Québec.

* * *

Environ 60 pour cent des voies ferrées qui traversent le Canada sont la propriété de l'Etat.

## BEAUMONT

Le temps du carême est bien tranquille, pas grande tapage, les hommes parlent d'élection; plusieurs discours vont être présentés à la salle lundi soir.

M. Henri Cobeil est à l'hôpital pour traitements, espérons qu'il nous reviendra rétabli.

M. Raymond St-Jacques s'est fait mal à un pied en délivrant ses télégrammes.

Mme Lucienne Bérubé a la visite de sa soeur Mlle Gabrille Durand.

Les enfants de Marie sont à préparer une soirée pour dimanche prochain, inutile de vous dire que ce sera beau. Venez vous amuser et rire.

La rougeole est parmi nous, nous en avons peur; les précautions sont prises pour l'éloigner des enfants.

Est née à M. et Mme Léo Gaudreau une fille, leur troisième enfant, Marie-Carmen-Priscille. Parrain M. Eugène Magnan, marraine Gisèle Magnan. Félicitation aux heureux parents.

## FORT KENT

Dimanche le 13 mars nous aurons à la salle paroissiale la distribution des prix pour le Concours de Français et celui de Catéchisme. La partie récréative de cette soirée sera donnée par les élèves.

Nos élections municipales qui ont eu lieu le 3 mars ont élu avec une belle majorité M. Archie Ducharme. Nos félicitations.

La semaine dernière avait lieu l'assemblée annuelle de l'école du district de Fort Kent pour les grandes divisions. M. Georges Ducharme a été réélu commissaire.

Mercredi dernier à la salle paroissiale, nous avons eu une intéressante soirée pour l'Action Rurale. Nous regrettons que l'assistance n'ait pas été plus nombreuse pourtant il s'agissait d'aider une si belle cause.

Mme Arthur Croteau et M. Jos Levasseur se sont rendus à St-Paul vendredi pour la Retraite Sociale. Ils auront sans doute d'intéressants rapports pour la prochaine réunion.

Mme Jos. Fex ainsi que Mme James Collins sont revenues de l'hôpital en bonne voie de guérison. Toutes deux ont subi de sérieuses opérations, aussi Mme Gilbert Collins qui a dû faire un séjour à l'hôpital pour une mauvaise grippe.

Dimanche prochain le 20 mars, il y aura à la salle paroissiale un grand bingo sous les auspices des dames de la paroisse. De beaux et utiles prix sont sur le programme. Donc tous sont invités de venir encourager ces dames qui se dévouent pour les oeuvres paroissiales.

M. et Mme Harvey Farrel (Hélène Leguerrier) sont venus rendre visite à leur parents en fin de semaine.

## Ecole Saint-Paul

## La Relève albertaine

Le 21 février, notre Relève de l'école Saint-Paul avait le privilège de recevoir la visite du Révérend Père Yvon Saint-Arnaud, o.m.i., aumônier provincial de notre Cité française; elle fut donc présidée par Eliane Duhamel qui invita notre distingué visiteur à faire la prière du début. Notre aimable présidente demanda à Yolande Richer, secrétaire, de lire le procès-verbal de notre dernière réunion tenue le 19 janvier. Après l'approbation du procès-verbal, le Révérend Père nous expliqua le travail lancé par la Relève provinciale sur notre journal hebdomadaire, "La Survivance".

Une pensée demeurera toujours gravée dans nos mémoires: Nous sommes jeunes, nous sommes libres et nous voulons le rester; pour cela nous devons travailler ensemble, avoir les mêmes idées. Mais comment partager les mêmes idées, si nous demeurons à des grandes distances? Assurément qu'il nous faut un journal. Et ce journal, pour nous franco-albertains, c'est "LA SURVIVANCE".

Quelques réunions des officiers de notre Relève locale ont lancé le travail dans toutes les classes françaises. Et l'on voit des découpures de notre journal LA SURVIVANCE, et l'on voit des numéros de notre journal s'agiter entre les mains des jeunes des grades 7 à 12... et tout le monde sait pourquoi. C'est qu'une étude sérieuse s'accomplit, que des convictions se prennent au cours des discussions des divers comités, que des lumières inconnues jusque là éclairent cet hebdomadaire fait spécialement pour nous par des Chefs qui consacrent tout leur temps et leurs énergies à la sauvegarde de notre langue et de nos droits.

Où en est rendu le grade 7? Les discussions sont amorcées dans les groupes, les secrétaires sont à rédiger leur album de LA SURVIVANCE.

Et le grade 8? Les quelques périodes consacrées à l'étude du questionnaire préparé par la Relève albertaine ont été fort animées et très bruyantes... preuve que le journal est loin de les laisser indifférents.

Et le grade 9? Les discussions furent très vives, selon des témoins occulaires et auriculaires! Les travaux des différentes commissions sont maintenant terminés. On attend avec grande hâte la réunion plénière, où tous les secrétaires feront connaître à la classe les jolies trouvailles recueillies dans l'étude de LA SURVIVANCE.

Et la classe des grades supérieures? Nos philosophes n'ont pas perdu leur temps, eux non plus. Très sagement, ils ont élu leur secrétaire; puis ils ont abordé le questionnaire avec confiance et intérêt. Bientôt, aura lieu la réunion plénière qui leur donnera un aperçu général de tout ce que nous devons savoir concernant notre cher journal LA SURVIVANCE.

Et c'est ainsi qu'à l'Ecole St-Paul, la RELEVE ALBERTAINE nous a procuré la chance de nous renseigner sur un sujet d'importance vitale pour tout franco-albertain, notre SURVIVANCE.

Louise Lambert, prés. diocésaine de la Relève albertaine.

## Saint-Paul

**Baptêmes:**

Van Brabant — M. et Mme Van Brabant (née Yvette Ayotte) une fille baptisée Marie-Florida-Rita. Parrain et marraine: M. et Mme Omer Belland.

St-Jean — M. et Mme Ernest St-Jean (née Mary Kruschelinski), une fille baptisée Thérèse-Cécile-Christine. Parrain et marraine: M. Jean-B. Mercier et Denise Mercier.

Noël — M. et Mme Léon Noël (née Ann Kotowich) un fils baptisé Albert-Eugène. Parrain et marraine: M. Charles Carrier et Cécile Gamache.

Robinson — M. et Mme Félix Robinson (née Rita Pigeon) un fils baptisé Joseph-Félix-Claude. Parain et marraine Joseph Pigeon et Jeannette Bouchard.

Joly — M. et Mme Antonio Joly (née Yvonne Camiré) une fille baptisée Marie Yvonne-Vivianne. Parrain et marraine: M. et Mme André Joly.

Robinson — M. et Mme Paul Robinson (née Stephania Lagozar) un fils Kenneth baptisé. Parain et marraine: M. Kenneth Skakum et Lena Skakum.

Rondeau — M. et Mme Réal Rondeau (née Cécile Dargis) un fils baptisé Laurent Daniel Léonard. Parrain et marraine: M. Robert Rondeau et Blanche Rondeau de Bonnyville.

Germain — M. et Mme J.-B. Roland Germain (née Jeanne Doyon) un fils baptisé Victor-Roland. Parrain et marraine: Victor Padlesky et Mabel Padlesky.

Milne — M. et Mme Jerry Milne (née Noella MacMahon) une fille baptisée Cécile Elen. Parrain et marrainé Jack Milne et Joan Milne d'Edmonton.

Neveu — M. et Mme Henri Neveu (née Simone Désaulniers) une fille baptisée Marie-Germaine-Claudette. Parrain et marraine: M. et Mme André Lamoureux.

Langevin — M. et Mme Thomas Langevin (née Gracia Tardif) une fille Marie-Germaine-Claudette. Parrain et marraine: M. et Mme Florimond Malo.

Boisvert — M. et Mme Roland Boisvert (née Marie-Anne Pelletier) une fille baptisée Marie-Rose-Lorraine. Parrain et marraine: M. et Mme Roger Boisvert.

**La journée de l'A.M.M.I.**

L'A.M.M.I. remercie bien sincèrement tous les paroisses qui ont participé à la journée des Missionnaires en février dernier à la salle paroissiale de St-Paul.

**Déplacements:**

Mme Aline Wodon Beaudry est de retour d'un séjour de dix semaines à Montréal et Joliette, où elle a visité sa soeur et ses frères.

Mme Pierre Gouin qui a fait un stage à l'hôpital Général d'Edmonton, après avoir subi une opération majeure, est en pleine voie de guérison, et est de retour à son foyer.

La grande retraite paroissiale qui aura lieu durant la semaine de la Passion, sera prêchée par le Révérend Père J. Legris, C.Ss.R.



## CRITIQUE

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.





Je désire faire connaître à mes clients de Falher, Girouxville et Donnelly que je serai à l'hôtel de Falher à partir du 14 jusqu'au 28 mars, afin de fournir tous les renseignements nécessaires au sujet des rapports d'impôt sur le revenu.

Léo Ayotte



## INSTITUTEURS DEMANDES

Instituteurs demandés pour les grades 1 à 6, sections des Arts Industrielles, junior et senior, aux Ecoles Séparées d'Edmonton, pour commencer le terme du 1er septembre 1955.

Pour informations supplémentaires écrivez à:

A. A. O'Brien,
Superintendent,
Edmonton Separate Schools,
9807 - 106 Street,
Edmonton, Alberta.













## McLENNAN

Un jeune homme de McLennan, Carl Anderson, âgé de vingt ans a perdu la vie à la suite d'un fatal accident survenu à son travail à Uranium City en Sask. Nos profondes sympathies à la famille éprouvée par la mort de ce jeune homme frappé en pleine floraison de jeunesse.

Pour la deuxième fois la classe des "Jeannettes" au nombre de dix-huit, sous la direction de Mlle Lucienne Chalifoux, eurent le grand plaisir d'aller prendre leurs ébats dans une excursion au clair de lune, vendredi soir. Elles revinrent toutes avec un bel appétit que leur maîtresse sut satisfaire en leur offrant un goûter abondant et délicieux, servi dans leur propre classe.

Les élèves des écoles de McLennan enrôlés dans la joute du Curling, se sont disputé la coupe au monspield final de la saison. L'équipe de M. Paul Rondeau avec son club de quatre: Bill Trufett, Evelyn Loyld et Alen Kirkland enleva la partie par un pointage de 4 à 3 contre le club adversaire de Michel Ferguson, Donald Basarab, Jeannine Riker et Herbert Reynold.

S'il nous est permis de le mentionner, le bingo de dimanche soir organisé par les Scouts sous l'égide de leur chef, le R. P. Lessard, o.m.i., a remporté un bon succès.

## Annonces classées

Planchers nettoyés et cirés, murs lavés. Service domestique. Garde d'enfants. Références. Travail accompli par jeune homme. Tél. 46660.

* * *

Dame demande couture, confections femmes et enfants, racommodage et repassage. Tél: 38804.

* * *

A vendre ou à échanger, maison avec revenus, 8 pièces à St-Albert, 1 bloc des écoles, gaz, eau, électricité. Un bon placement. Prix: $6,500 avec termes, ou bien échanger contre terrain avec bâtiments, autour ou dans les environs de St-Albert. Antoine Belland, St-Albert, Alta.

* * *

ATTENTION! ATTENTION!

Argent pas nécessaire! Honnêteté seule. Pour augmenter vos revenus: Faites voir aux Amis, Parents, Voisins et Compagnons de travail, Ensemble Collier et Boucles d'oreilles de Perles Fleuries Parfumées. Faits sur commande. Choix de 18 couleurs. Pas vendus dans magasins. Pour recevoir Echantillon en approbation, écrire: JOS. DUBE, 1685 St-Denis, Trois-Rivières, Qué.

* * *

Agents demandés

Agents demandés partout au Canada pour vendre le célèbre rasoir électrique suisse "RIAM", le premier et le plus perfectionné au monde et le seul qui rase et tond à la perfection grâce à ses deux têtes de coupe totalement différentes. "RIAM (Canada) Ltée, 345 rue Craig (est) MONTREAL, 18".

### Jeunes filles

Célibataires entre 18 et 29 ans.

Emploi intéressant, régulier et permanent, dans des conditions idéales, est offert à un nombre limité de jeunes filles canadiennes intelligentes, ayant complété leur grade IX ou plus. Vous pouvez maintenant faire des plans d'avenir sur une base solide, recevant un salaire durant vos études. Informez-vous auprès de l'Officier Recruteur de la CARC ou bien envoyez ce coupon aujourd'hui. Il n'y a aucune obligation de votre part, et un rendez-vous avec un Conseiller de Carrière qualifié peut être arrangé facilement, à votre discrétion.

RCAF Recruiting Officer
10018-102 St.,
Edmonton, Alta.

Veuillez m'envoyer les informations au sujet d'une carrière dans l'aviation.

Nom ..............................

Adresse ..............................

Age .............. Education ..............

* * *

### On demande Jeunes Gens aventureux

Célibataires, de condition physique normale, entre 18 et 25 ans, ayant complété au moins le grade XI, pour apprendre à piloter les avions les plus modernes au Canada aujourd'hui. Les offres disponibles sont limitées et une réponse immédiate vous assurera un rendez-vous avec un Conseiller de Carrière qualifié du Corps d'Aviation Royal Canadien. Il n'y a aucune obligation de votre part, et votre rendez-vous sera à l'heure de votre choix. Envoyez le coupon aujourd'hui.

RCAF Recruiting Officer
10018-102 St.,
Edmonton, Alta.

Veuillez m'envoyez les informations sur une carrière dans l'Aviation.

Nom ..............................

Adresse ..............................

Age .............. Education ..............

## Conférence de l'Alliance Française

Monsieur Edmond Bernard, Attaché culturel adjoint de l'Ambassade de France à Ottawa, a pris la parole le lundi 7 mars devant une nombreuse assistance. Il avait choisi comme sujet "La situation du Français dans le monde d'aujourd'hui". Selon le conférencier, la langue française, prépondérante dans le monde au 17e et au 18e siècles, grâce surtout à la puissance de la France, se trouve de nos jours en compétition avec d'autres langues internationales soutenues par des moyens matériels énormes. Pourtant le français a su assimiler mieux que d'autres langues et en conservant sa structure propre, nombre d'expressions, techniques imposées par la civilisation moderne. Par ailleurs, grâce à l'intérêt actif que tous ceux dont la langue maternelle est le français manifestent pour des questions de syntaxe, de style et d'expression exacte, la langue française demeure un incomparable instrument de culture. A telles enseignes que le public étranger cultivé l'emploie de préférence à toute autre. Il existe par exemple le Prix Rivarol, récompensant chaque année le meilleur livre écrit en français par un auteur étranger. Selon Monsieur Bernard, le français n'est donc pas en perte de vitese, mais au contraire gagne du terrain à l'heure actuelle.

Monsieur Guy Radenac, Consul de France à Vancouver, venu à Edmonton faire ses adieux aux nombreux amis qu'il compte ici, a honoré de sa présence la réunion qui a été présidée par Mademoiselle Paulette Crévolin, Agent consulaire. Madame Wm. Philion et son comité ont servi un goûter qui a été très apprécié.

## LAMOUREUX

Un thé pour commémorer le jubilé de la Province aura lieu dans la salle paroissiale de Lamoureux dimanche le 20 mars à partir de 3 heures. L'événement se continuera dans la soirée.

A cette occasion il y aura une première exposition historique. Une carte géographique couvrant tout un mur, préparée par les enfants de l'école, indiquera l'évolution des résidents de chaque quart de section dans les limites de la paroisse depuis le premier colon jusqu'au résident actuel.

Un bon nombre d'anciennes photographies seront exhibées de même que de nombreux articles comme les premiers "gold nuggets" minés sur le rivage de la rivière en 1883, ou un couvrepieds brodé avec le nom de chaque dame qui l'a fait en 1910. L'historique des institutions et maisons d'affaires d'autrefois est préparé, ainsi que des notices biographiques de toutes les familles pionnières. Alors, tous les anciens paroissiens et les descendants des pionniers sont invités pour dimanche le 20 mars.

* * *

Depuis deux semaines des paroissiens sous la direction de MM. Euclide Villeneuve et Jos. Rocque travaillent à la finition de l'intérieur de la salle paroissiale.

* * *

Mlle Lorraine Behiel fut couronnée reine du carnaval de Fort Saskatchewan samedi passé. Elle avait été nommée pour représenter l'F.U.A. de Lamoureux.

## MORINVILLE

Les funérailles de Mme Mélina Hébert, décédée le 10 mars ont eu lieu lundi matin. Epouse de feu Octave Hébert qui mourut ici en novembre 1927, elle était âgée de 83 ans. Elle laisse une fille, Mme D. Brown, de Lucky Lake, Saskatchewan, et deux fils à Morinville, MM. Arthur et Gaudias Hébert, avec une dizaine de petits-enfants. Le convoi funèbre partit de la résidence de M. et Mme Arthur Hébert, où la défunte demeurait. le deuil était conduit par sa fille et ses deux fils; les porteurs étaient MM. P.-A. Gibeault, Wilf. Labonté, Frank Vervynck, Maurice Caouette, Roland Ricard et Thomas Pelletier. Le service fut célébré par Msgr Tessier en présence d'une nombreuse assistance d'amis de la famille. A l'orgue Mme Charlotte Riopel dirigeait la chorale. La sépulture fut faite dans le terrain familial où attendaient son époux et un fils Philippe, mort à 24 ans en 1922. La défunte était née Laliberté. Connelly-McKinley, directeurs.

Le même jour, à Rosetown, Sask., avaient lieu les funérailles de Mme Rosa Hews, mère de M. Armand Hews de Morinville. La défunte était âgée de 50 ans et elle laisse six filles et cinq garçons, dont M. Armand Hews qui est parti samedi pour assister au service de sa mère.

La paroisse s'est enrichie de six naissances en février; cinq filles et un garçon. Les trois baptêmes qui ont sonné dimanche, entre quatre et cinq heures étaient ceux de Walter-John Meyer, enfant de M. August Meyer et de Mme Juliana Schmidt, son épouse. Parrain et marraine: M. et Mme Fred. Tollé. — Janice-Marie-Cécile, enfant premier-né de Adolph Kieser et Cécile Douzech. Mme (mère) Edna Douziech était marraine avec son jeune fils Louis, parrain. — Barbara-Marie-Helen Hittinger, premier enfant de M. Patrick Hittinger et de son épouse Sophie-Irène Dozorec. Mme Matth. Hittinger présentait sa petite-fille au baptême, tandis que l'oncle et la tante, M. et Mme William Dozorec, d'Edmonton, étaient de cérémonie.

Samedi, fête de St-Joseph, sera aussi au Couvent la fête patronale de la Rév. Mère Joséphine, supérieure provinciale des Filles de Jésus en Alberta.

## GIROUXVILLE

Félicitations à M. et Mme Ernest Limoges (Paula Bourgeois) à l'occasion de la naissance d'un nouveau fils.

Aussi à M. et Mme Gérard Brulotte (Antoinette Moulin) qui sont les heureux parents d'une petite fille.

Nos malades:

A l'hôpital du Sacré-Coeur de McLeman Mme Léo Brulotte, Mme Bizier, Mlle Parent, fille de M. Albert Parent. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

M. Paul E. Bourgois remercie sincèrement les personnes qui l'on favorisé de leur appui lors de la dernière élection comme conseiller municipal. Comme par le passé la population de Girouxville peut être assurée de son complet dévouement.

Les malades de l'hôpital remercient l'abbé Baril de la visite qu'il leur a faite dernièrement.

Sont de retour de l'hôpital: Mme Alcide St-André et Mme Roger St-André.

## FALHER

Election d'un Conseil de Ville.

Lundi le 7 mars eut lieu l'élection du Conseil de Ville de Falher. M. P.-A. Sicotte, gérant du magasin Co-Op, ayant été seul nommé à la charge de maire, fut élu par acclamation. Les conseillers choisis furent: MM. Emile Vandal, Gérard Chalifoux, Gérard Doucet, Bruno Turcotte, Lucien Johnson et J.-B. Langelier. Nos plus sincères félicitations aux élus du premier Conseil de notre paroisse.

De retour.

Le R. P. R. Prieur, o.m.i., Mmes M. Lauzon et G. Albinati nous sont revenus après quelques mois d'absence.

Dames de Ste-Anne

Mercredi soir, le 9 mars, cinq dames firent profession pour faire partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne. Le R. P. L. Lafontaine, curé, présida la cérémonie et donna ensuite une courte instruction sur le Statut de la Société. Les nouvelles Congréganistes furent: Mmes Elzéar L'Abbé, Gaston Cervais, Jos. St-Pierre, Nap. Comeau et P.-E. Côté. Immédiatement après les Dames se réunissaient à la salle de la bibliothèque pour étudier un Forum qui fut très intéressant.

Cours d'Agriculture.

Vendredi après-midi, au sous-sol de l'église il y eut des conférenciers qui donnèrent des Cours d'Agriculture. M. V. Surprenant, agronome local interprétait les trois orateurs anglais. M. J.-M. Fontaine agronome provincial a donné sa conférence en français. Les discours continuèrent le soir. Mlle B. Mitchell, bonne économiste du district et la Rév. Soeur Anne de Florence, donnèrent chacunes des instructions aux dames dans la salle de la bibliothèque; Soeur Anne était l'interprète. Une vue filmée, en français, donnée par M. R. Brodeur, fut déroulée pour terminer cette intéressante journée.

District scolaire.

L'assemblée annuelle de la Commission scolaire eut lieu vendredi le 11 mars. Comme d'habitude les contribuables brillaient par leur absence; il est malheureux qu'on se désintéresse d'une chose aussi importante qui concerne l'éducation des enfants. Il faut apprécier ceux qui ont posé des questions ce qui a permis aux commissaires d'éclairer certains points qui donnèrent satisfaction.

Magasin pour dames

Mme Laurette MacMillan de McLennan a ouvert une branche de son magasin de lingerie pour dames sur la rue principale. Mme Louise Hachez sera tous les jours à la disposition de la clientèle.

Mme Irène Paiement a ouvert le Restaurant Falher Café; elle désire donner satisfaction aux visiteurs.

Incendie

Un commencement d'incendie se déclara ce matin, dans la grange de M. P. Laflamme: une fournaise surchauffée mit le feu. Grâce à notre système d'alarme et la vivacité du service volontaire des pompiers, le feu fut contrôlé et par le fait même évita de plus grands dégats.

Communion et Confirmation.

Dimanche le 13, une trentaine de nos jeunes enfants reçurent Jésus dans leurs coeurs pour la première fois, c'était impressionnant de voir ces chers petits, tout pieusement, recevoir la communion à côté de leurs parents.

Le soir, Son Exc. Mgr H. Routhier, o.m.i., est venu administrer le Sacrement de Confirmation à une soixantaine d'enfants. Chaque confirmé était accompagné de son parrain ou sa marraine ce qui donnait un cachet de dignité à cette imposante cérémonie. les RR. PP. L. Lafontaine, curé, et J. Forget, supérieur du collège, aidaient Son Excellence dans l'accomplissement de ce devoir sacré. Les RR. PP. Prieur et Coyette étaient à l'orgue. Le R. P. Bugeaud était présent de même que trois Frères Oblats.

## SAINT-JOACHIM

Les dames et demoiselles de la paroisse suivent actuellement les exercices de la retraite annuelle prêchée par le R. P. L. Larose, o.m.i. Il y a sermon après la messe de neuf heures et le soir à l'exercice de sept heures et trente. Pendant la retraite des hommes la semaine prochaine il y aura sermon le soir à l'exercice de sept heures trente. Les messes se disent pendant le carême à 6 h. 30, 7 h. 15, 8 h. 20 et 9 h.

Lors de la Semaine de l'Education, les parents de la paroisse ont eu l'occasion de visiter leurs enfants ainsi que les professeurs dans les douze classes de l'école Grandin, où l'on y enseigne les grades un à neuf. Les élèves ont présenté leurs travaux de chaque jour, de très jolis dessins historiques, des travaux de couture et de menuiserie. Il y eut des démonstrations de gymnastique, du chant et des récitations. Les classes fraîchement peinturées, avec planchers renouvelés, présentaient un aspect clair et gai. La construction est quasi terminée de quatre nouvelles classes et un gymnase.

Les douze professeurs dont sept enseignent en anglais et cinq en français sont: Quatre religieuses Fidèles Compagnes de Jésus, dont Mère Patricia, principale; trois Soeurs de l'Assomption, trois institutrices et deux instituteurs.

## DONNELLY

Dimanche le 13 mars avait lieu la Confirmation de nos enfants. Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., fit son entrée dans une église comble, monta à l'autel et donna sa bénédiction à la foule. Monseigneur célébra lui-même le Saint-Sacrifice. La messe terminée, M. le curé en des mots très appropriés, souhaita la bienvenue à Son Excellence et exprima la joie de le voir au milieu de nous pour une si grande circonstance. Après quelques mots de remerciement, Monseigneur procéda à la cérémonie de la confirmation d'abord en interrogeant les 44 confirmants et en leur faisant réciter leurs prières. Monseigneur semblait satisfait des réponses et déclara les enfants moins gênés que ceux des années passées. Il constata aussi une assistance beaucoup supérieure aux dernières.

Le questionnaire terminé, chaque confirmant montant à l'autel pour recevoir ce nouveau sacrement des mains de notre Evêque, était accompagné du parrain pour le petit garçon, et de la marraine pour la petite fille. Monseigneur exhorta ces jeunes enfants à être toujours de bons chrétiens, de vrais soldats du Christ, et leur fit promettre d'obtenir de leurs parents, la récitation du chapelet en famille, tous les soirs.

Les confirmants de retour à leur place, Monseigneur adressa la parole au peuple. Il souligna d'abord l'importance de l'éducation familiale; que l'éducation appartenait avant tout aux parents et non à l'Etat, et que cette même éducation devrait être combiée à la maison pour suppléer au manque d'éducation donné dans le programme scolaire.

Le tout terminé, chacun s'en retourna le coeur content et l'âme toute imprégnée des belles paroles entendues et ravie d'une cérémonie si touchante.

Dimanche après-midi, le R. P. St-Jacques convoquait une réunion dans la maison des retraites, de tous les jeunes gens et jeunes filles de Donnelly et des paroisses environnantes. Plusieurs jeunes se sont montrés fidèles à l'appel.

FER A CHEVAL

—Le gros fer à cheval qui est accroché au-dessus de votre porte signifie-t-il vraiment la chance?

—Je crois bien il a déjà tombé cinq ou six fois et n'a encore tué personne.

## SPIRIT-RIVER

Mme Vallée, de Bonnyville, est en visite chez son fils Emile, depuis une semaine. Emile est retourné avec sa mère à Bonnyville pour un voyage.

Sr Louis Girard, supérieure de l'hôpital nous revient le 15 mars après un voyage d'affaires, à Edmonton.

Baptême. — Le 27 février fut baptisé Larry-Joseph, né le 16 février, fils de Victor Perra et Twila Dale. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Roy, oncle et tante de l'enfant.

Durant le carême nous avons la messe à l'église le mercredi et jeudi et Chemin de la Croix le mercredi soir et salut du Saint-Sacrement le samedi soir, suivit des confessions.

## PLAMONDON

Mme René Bourassa (née Eveline Bossé) est décédée à l'hôpital Ste-Catherine de Lac La Biche, le 7 février à l'âge de 39 ans. Elle laisse dans le deuil son époux, 9 frères: Médé, Noé, Auguste, Arthur, Edouard, Léo, Isidore, Martin et David; 5 soeurs Mme (veuve) Louise Sande, Mme Lucie Moore, Mme Emma Lavallée, Henriette et Mme Alice De Smet. Le service funèbre fut chanté par le Père Roland Picotte de la maison de Lac La Biche.

Mardi le 8 mars avait lieu la réunion annuelle de la Caisse Populaire de Plamondon. Les rapports des différents comités furent suivis de deux films: "La Marée Montante" et "Genres de Coopération". Les officiers pour la nouvelle année restent les mêmes: MM. Martin, Philippe, Léo, Oscar et Alexandre Schaub, Gérald et Joseph-Thomas Plamondon, Claude et Sinclair Gauthier, Léo Bourassa.

## VILLENEUVE

Vendredi le 11 mars, avait lieu une partie de cartes, organisée par le local de l'Union des Fermiers. Les gagnants furent, pour dames: 1er prix: Mme Victor Soetaert, prix de consolation, Mme Martel; pour hommes: 1er prix: M. Alex. Ouimet; prix de consolation: M. Hector Soetaert.

Harold Borlé, étudiant au collège St-Antoine, a repris ses études après avoir passé quelques jours dans sa famille.

M. Honoré Hébert, d'Alder Flats, était de passage dans sa famille, dimanche le 13 mars.

PAS PRESSE . . .

Le tramway Bleury attend depuis plus d'une minute que l'agent veuille bien changer la lumière pour lui permettre de tourner rue Craig.

Un vieux monsieur, debout près du garde-moteur, engage la conversation:

—C'est toujours la même chose, ici; il faut toujours attendre.

—Oh! vous savez, on s'y fait, répond l'employé.

—Heureusement que je ne suis pas pressé ce matin.

—Moi non plus. Voyez-vous, je ne mange qu'à une heure, cet après-midi.

* * *

UN PEU TROP FORT!

Un charretier, son cheval, sa voiture et son chien gravissent une rude côte après une dure journée de travail.

—Quelle chaleur, dit le paysan!

—Oui et quelle côte, dit le cheval.

—Tiens; dit pe paysan, c'est bien la première fois que j'entends un cheval parler.

—Moi aussi, dit le chien.

# Ecoles Séparées d'Edmonton, district No 7

## Bilan pour l'année finissant le 31 décembre 1954

### ACTIF

| | | |
|---|---|---|
| **CAPITAL** | | |
| Biens immobiliers | | $ 288,164.08 |
| Immeubles | $5,025.972.03 | |
| Moins réserve pour dépréciation | 719,978.46 | 4,305.993.57 |
| Trottoirs, clôtures, terrains — moins dépréciation | | 12,162.50 |
| Mobilier et équipement — moins dépréciation | | 256,687.44 |
| Bibliothèque — moins dépréciation | | 27,996.55 |
| | | 4,891,004.14 |
| Argent à la Banque Impériale | | 835,575.22 |
| | | $5,726,579.36 |
| **COURANT** | | |
| Argent en mains à la Banque Impériale | | $ 8,849.14 |
| Assurances non expirées | | 20,872.45 |
| Porté au Compte Capital | | 420,233.16 |
| | | $ 449,954.75 |

### PASSIF

| | | |
|---|---|---|
| **CAPITAL** | | |
| Obligations | | $3,943,370.00 |
| Surplus provenant d'octrois de constructions reçu pour construction d'écoles: | | |
| Province d'Alberta | 852,786.94 | |
| Compte courant | 322,000,00 | |
| Autres | 30,744.39 | 1,205,531.33 |
| Surplus provenant de la vente de l'école Ste-Marie | | 157,444.87 |
| Reporté au compte courant | | 420,233.16 |
| | | $5,726,579.36 |
| Taxes payées à l'avance | $ 921.00 | |
| Cité d'Edmonton — Réquisition | 1,305.86 | |
| Dépot — Cafetéria de l'École supérieure | 560.00 | $ 2,786.85 |
| Surplus de Comptes | | $ 447,167.89 |
| | | $ 449,954.75 |

| | | |
|---|---|---|
| **RECETTES** | | |
| Debentures vendues au public | | $ 705,000.00 |
| Debentures vendues au Gouvernement albertain | | 789,900.00 |
| Intérèt | | 7,674.40 |
| Primes sur debentures | | 16,209.75 |
| Octroi du Gouvernement d'Alberta | | 360,099.44 |
| Rapporté au Compte Courant | | 40,000.00 |
| Vente d'obligation du Gouvernement Canadien | | 202,128.77 |
| | | 2,121,012.36 |

### Compte Capital

| | | |
|---|---|---|
| Argent à la Banque Impériale, 31 déc. 1953 | | |
| Capital | $ 34,978.08 | |
| Epargnes | 955.62 | 35,933.70 |
| | | $2,156,946.06 |
| **DEPENSES** | | |
| Nouvelles bâtisses | | $1,166,915.66 |
| Biens immobiliers | | 81,958.30 |
| Mobilier et équipement | | 22,362.63 |
| Emprunt de la Banque Impériale du Canada | | 50,000.00 |
| Intérèt sur emprunt | | 134.25 |
| | | $1,321,370.84 |
| Argent à la Banque Impériale, 31 déç. 1954 | | |
| Capital | $834,610.83 | |
| Epargnes | 964.39 | |
| Epargnes | 964.39 | 835,575.22 |
| | | $2,156,946.06 |

### Compte Courant

| | | |
|---|---|---|
| **RECETTES** | | |
| Cité d'Edmonton — réquisition | | $ 966,700.71 |
| Octrois — Département d'Education | | 235,400.43 |
| Loyers reçus | | 2,232.00 |
| Cotisation des élèves | | 5,142.75 |
| Remboursements, bibliothèque | | 1,912.48 |
| Cotisations pour cours du soir | | 252.00 |
| Remboursements, fourniture de classe | | 792.72 |
| Remboursements, équipement de sports | | 208.75 |
| Remboursements, pilules vitamines | | 1,614.16 |
| Remboursements, mobilier et équipement | | 3,350.90 |
| Remboursements, Loyer des livres | | 8,608.95 |
| Remboursements, réparations de bâtisse | | 1,457.12 |
| Remboursements, divers | | 933.25 |
| | | 1,228,607.22 |
| Argent en main à la banque — 31 déc. 1953 | | 12,752.92 |
| | | $1,241,360.14 |
| **DEBOURSES** | | |
| **Frais fixes:** | | |
| Remise sur debentures | $ 153,280.00 | |
| Interèt sur debentures | 98,396.11 | |
| Intérêt | 2,207.40 | |
| Loyers d'écoles | 6,523.00 | |
| Taxes | 10,758.40 | |
| Commission sur l'achat d'obligations | 140.80 | |
| Commission sur l'achat d'obligation | 140.80 | $ 271,305.71 |
| **Frais d'administration:** | | |
| Salaires | $ 26,302.95 | |
| Election | 1,800.22 | |
| Poste et échange | 1,048.65 | |
| Papeterie et impressions | 1,741.11 | |
| Voyages (officiers et commissaires | 1,885.00 | |
| Conventions | 486.55 | |
| Téléphone de bureau | 613.20 | |
| Divers | 625.55 | 34,503.23 |
| **Frais d'instruction:** | | |
| Salaires — Instituteurs et surveillant | $572,223.83 | |
| Salaires — Substituts | 7,838.03 | |
| Fourniture de classe | 9,883.93 | |
| Transport d'instituteurs | 1,025.00 | |
| Bibliothèque | 14,994.57 | |
| Fonds de retraite des instituteurs | 2,893.96 | |
| Ecole du soir, salaires | 564.00 | |
| Divers | 695.00 | 610,118.32 |
| **Subsides aux élèves** | | |
| Loyer des livres | $ 13,302.97 | |
| Sports | 3,887.91 | |
| Goûters | 473.79 | |
| Transport des élèves | 6,532.90 | |
| Capsules vitaminées | 1,720.23 | 25,917.80 |
| **Administration des bâtisses:** | | |
| Salaires des concierges | $ 62,719.75 | |
| Chauffage | 19,636.40 | |
| Fournitures de nettoyage | 7,402.42 | |
| Eau, lumière, téléphones | 12,791.72 | |
| Divers | 1,076.27 | 103,626.56 |
| **Entretien des bâtisses** | | |
| Réparations de bâtisses | $ 39,949.98 | |
| Réparations de meubles et équipements | 2,489.31 | |
| Réparations de clôtures et terrains | 21,847.91 | |
| Assurances | 16,611.74 | |
| Salaires | 12,302.52 | |
| Transport | 1,085.43 | 94,286.89 |
| **DIVERS** | | |
| Nouveaux mobiliers et équipement | $ 50,209.00 | |
| Remboursement d'honoraires | 111.15 | |
| Pension (autres que les instituteurs) | 1,222.20 | |
| Porté au compte capital pour construction | 40,000.00 | |
| Divers | 1,210.14 | 92,752.49 |
| | | 1,232,511.00 |
| Argent en mains et à la banque, 31 déc. 1954 | | 8,849.14 |
| | | $1,241,360.14 |

L. J. Slavik,
Secrétaire-trésorier

KINNAIRD, AYLEN & COMPANY,
comptables licenciés.

# Club de la Radio

M. l'abbé A. Ricard, Plamondon.
M. Léo Bourassa, Plamondon
M. André Gaudet, Plamondon.
M. Ulric Ménard, Plamondon.
M. Narcisse Ménard, Plamondon.
M. Omer Duperron, plamondon.
M. Ovide Plamondon, Plamondon.
M. Willerd Gauthier, Plamondon.
M. Edmond Schaub, Plamondon.
M. Martin Schaub, Plamondon.
M. Urbain Gauthier, Plamondon.
M. J.-A. Piquette, Plamondon.
M. Roland C. Piquette, Plamondon.
M. Paul Piquette, Plamondon.
M. Emile Plamondon, Plamondon.
M. Philias Côté, Plamondon.
M. J.-Evangéliste Côté, Plamondon.
M. Clifton Plamondon, Plamondon.
Mme E. Varin, Plamondon.
M. Arthur Varin, Plamondon.
M. Phil Johnson, Plamondon.
M. Frédéric Bourassa, Plamondon.
M. René Bourassja, Plamondon.
M. Isidore Gauthier, Plamondon.
M. Valmore Plamondon, Plamondon.
M. W.-C. Gaudet, Plamondon.
Mme J.-A. Bosse, Plamondon.
M. Alexandre A. Gauthier, Plamondon.
M. Joseph F. Plamondon, Plamondon
M. Dewey Plamondon, Plamondon.
M. Prosper Limoges, Plamondon.
Mme E. Ménard, Plamondon.
M. Esdras Bellanger, Plamondon.
Mme Mathilde St-Jean, Plamondon.
M. Albert Richard, Plamondon.
Mme Pauline Schaub, Plamondon
M. Joseph Bosse, Plamondon.
M. Joseph Gagnon, Plamondon.
Filles de Jésus, Plamondon.
M. Maurice Kiss, Charon.
M. François Favennec, Gourin.
M. Jean Ulliac, Gourin.
M. Albert Ulliac, Gourin.
M. Edmont Ulliac, Gourin.
M. Daniel Ulliac, Gourin.
M. Jean Garnier, Gourin.
M. Alvez Gauthier, Gourin.
M. Fernand L. Ulliac, Gourin.
M. Louis Donat Cloutier, Donnelly.
M. Edmond Letain, 11729 - 101e rue Edmonton.
M. J. de Moissac, Castor.
M. Henry Legay, North Edmonton, P.O.
M. Joseph Handfield, 12948-69e rue, Edmonton.
M. Jean Baril, Foyer Youville, St-Albert.
Message de l'Immaculée, a/s R. P. J. Serrurot, o.m.i., St-Albert.
M. et Mme T. Ouellet, Donnelly.
M. Sylvain D. Le Febvre, Guy, Alta.
Mme Amédée Brisson, 10760 - 98e rue, Edmonton.
M. et Mme Fernand Roy, 10756-98e rue, Edmonton.
M. Ephrem Beaupré, Morinville, Alberta..
M. Pierre Laventure, St-Paul, Alta.
M. et Mme Rock Chartier, C.P. 438, Wainwright, Alta.
M. Célestin Hurtubise, C.P. 237, St-Paul, Alta.
M. Jos. P. Rouault, St-Albert, Alta.
M. H. Bilodeau, Grand Centre, Alta.
M. Stanislas Duperron, Breynat, Alberta.
Anonyme.
Mlle Vita Rordam, Grand Centre, Alta.
M. R. Sevigny, 11204-61 rue, Edmonton.
Mme Rose Beaudet, Mclennan,
M. Octave Ouellet, B.P. 70, Tangent, Alberta.
Mme Mélanise Deslauriers, 12770-117e rue, Edmonton.
Mlle Jeannette Gauthier, Morinville, Alta.
Les Pères Oblats, Mission St-Bernard, Grouard, a/s R. P. B. Guimont, o.m.i.
M. P. Benoit, 2563 Willingdon ave, S. Burnaby, B.C.
M. Clément Vincent, Bonnyville, Alberta.
Mme Rolande Vincent, Bonnyville, Alberta.
La Congrégation des Dames de Ste-Anne de McLennan, a/s de Mme L.-C. Dubrule, sec.
Anonyme

# saviez-vous . . .

On peut maintenant se procurer de la lanoline en un contenant aérosol qui vaporise un beau reflet sur les cheveux ternes, secs ou cassants. On peut s'en servir pour conditionner le cuir chevelu avant un shampooing ou comme brillantine. On l'applique d'un mouvement circulaire, en tenant le vaporisateur à une douzaine de pouces des cheveux. Le "Freon", ce gaz qui produit le froid dans les réfrigérateurs, est l'agent propulseur de l'aérosol.

* * *

On trouve maintenant sur le marché un égouttoir à évier nouveau genre. Muni d'un double fond, cet égouttoir ne dégoutte par sur le plancher quand on le vide. Et parce qu'il est moulé en flexible polythène, il ne se détériore pas à l'eau chaude, et se nettoie dans une eau savonneuse, tout simplement.

Falher

## COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Congé du mois:

Les élèves du collège, après un court séjour avec leurs parents revinrent le 6 mars pour continuer leur travail de classe. Surtout pour les grands pensionnaires, cela fait grand plaisir que d'avoir le privilège de revoir les parents: la belle vie de famille. Il y a toujours bien des choses à dire lorsque nous sortons ainsi, mais nous en profitons tout de même pour nous reposer les "méninges".

Le soir de notre retour, nous fûmes invités à aller assister à une séance à l'aréna de la ville. Plusieurs comprirent après la soirée qu'ils n'avaient pas perdu leur temps. C'était un genre de soirée d'amateurs, engageant des jeunes à partir de l'âge de 3 ans! Tous les artistes qui sont apparus sur la scène ont été considérablement remarqués pour leur talent. L'annonceur, M. Paul Sicotte nous présenta à tour de rôle les artistes ou les étoiles de demain! Nous avons remarqué la belle voix de Mlle Doris Parker au programme, la petite grand'mère de 4 ans... on se souvient de ses gentilles manières lorsque le petit s'est endormi dans le berceau, et aussi sa prière du soir, à genoux près du lit!

CKYL:

Jeudi le 10 mars, quelques élèves qui furent choisis pour prendre part dans le programme que nous envoyons à CKYL se rendaient au Studio Notre-Dame pour l'enregistrement. Même s'il fallut recommencer plusieurs petits "bouts", (ça arrive que la nervosité fait tromper...!) nous avons fini par terminer un premier programme qui sera passé sur les ondes de Rivière-la-Paix, mardi le 15 mars.

Nous espérons que les programmes que nous enverrons sauront vous intéresser et que vous serez à l'écoute les 5 avril, 26 avril, 17 mai, et 7 juin. Ces programmes, comme vous le savez sont réalisés dans notre Studio Notre-Dame, et nous demandons vos suggestions, car nous aimerions améliorer et intéresser tout le monde. Nous attendons vos lettres, il fera plaisir de savoir que les parents sont intéressés.

Mississipi:

Dernièrement, notre nouveau jeu de Mississipi entrait en grande vogue et semble devenir plus populaire. On est occupé à chaque récréation. Bientôt on organisera des tournois... mais laissons le temps aux nombreux amateurs de devenir experts dans la matière! Nous espérons que ce jeu récent au collège pourra se répandre et qui sait, nous pourrons peut-être entreprendre des tournois avec les écoles des villages voisins! Tous ceux qui sont intéressés au jeu de "Mississipi" (jeu peu coûteux et si simple et en même temps si intéressant) peuvent venir voir le nôtre au collège n'importe quel temps!

Catéchisme:

Aux grades 10, 11 et 12, les garçons auront le plaisir de voir un débat en classe, le 16 mars, mercredi. Le sujet est assez intéressant: "Un athée peut-il être sincère avec lui-même". Roger Dion et Henri LeFebvre défendront la négative, et dans leur manière, Eugène Chalifoux, et Raymond Bisson nous parleront de l'affirmative. Cela aidera certainement à comprendre davantage le sens de notre manuel d'apologétique.

Surprise:

Mardi le 8 mars, les élèves de la haute école et surtout les grades 11 et 12 ont eu une agréable surprise, donnée par quatre filles du grade 10. Ces jeunes étudiantes furent les heureuses gagnantes de la somme de $7.50 envoyée par le département de la santé; les concurrentes avaient composé les meilleures copies lors d'un concours sur la tuberculose. Après une heure de patinage à l'aréna de la ville, nous eûmes un bon petit goûter servi à l'école; tout se passa dans la joie et l'entrain comme nos élèves de la haute école savent le faire.

Hockey:

Nous avons perdu contre McLennan, au compte de 7-6.

A la fin de la deuxième période, nos "As" menaient par le compte de 6-2; ils ont perdu la partie 7-6, mais disons en passant que le pointage aurait dû être nul, soit 6-6. Quand même nos joueurs ont très bien joué, et nul doute que la prochaine fois...

Normand Fontaine, gr. 10

## TANGENT

M. le curé Boisvert et sa mère sont revenus de leur voyage de la Province de Québec le 9. L'avion a atterri à Grande Prairie d'où un paroissien a été les chercher.

Dimanche prochain le 20, à la messe du matin, les enfants recevront leur première communion. Le soir, Monseigneur viendra conférer le sacrement de Confirmation.

M. et Mme Garant et leurs enfants de Donnelly rendirent visite à M. et Mme Alfred Boivin dimanche. Ils assistèrent à la veillée qui eut lieu ce soir-là.

La veillée de la caisse populaire, dimanche soir dernier, fut un vrai succès et une des plus agréables. Elle débuta par une partie de whist. Les prix furent gagnés par: M. André Bouchard et Mme Garant de Donnelly. Après un tour de bingo et le goûter, la caisse fit sa réunion annuelle à laquelle le rapport financier fut donné et les élection furent faites.

## S. Exc. Mgr Dumouchel, o.m.i....

(suite de la page 1)

partie du nord de la Saskatchewan et une pointe de l'Ontario.

Ce vaste territoire, littéralement criblé de rivières, de lacs et de marécages, est très difficile à parcourir; c'est le royaume par excellence de la "godille" et des portages.

Pour rejoindre les Indiens éparpillés, au nombre d'environ 7,950, il a fallu multiplier les missions et le personnel missionnaire. Les Oblats de Marie-Immaculée consacrent à ce vicariat 50 Pères et 31 Frères coadjuteurs.

La population catholique du vicariat compte aussi quelque 3,800 blancs. Au nombre des institutions qui s'y trouvent, mentionnons 27 chapelles avec prêtre résident, 24 sans prêtre résident, 14 desservies sans chapelle, 4 pensionnats pour Indiens, 4 hôpitaux, 2 orphelinats et 5 couvents. Sept communautés religieuses de femmes y ont des missions.

Biographie de l'évêque-élu.

Mgr Dumouchel est né le 19 septembre 1911 à St-Boniface, Man.; il fut le premier à être baptisé à la cathédrale de cette ville après qu'elle eût été érigée en basilique. Ses parents, Théophile Dumouchel et Joséphine Dumouchel, sont décédés. Son père était agent d'assurances.

Il fit ses études primaires au jardin d'enfants des Soeurs Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie-Immaculée et à l'école Provencher de St-Boniface, et ses études secondaires au Juniorat des Oblats et au Collège des Jésuites de la même ville.

Il entra au noviciat des Oblats, à St-Laurent, Man., où il prit l'habit le 14 août 1930. Le 15 août 1931, il prononçait ses premiers voeux. Il fit ses études philosophiques et théologiques au Scolasticat du Sacré-Coeur de Lebret, Sask., et prononça ses voeux perpétuels le 8 septembre 1934. Feu Mgr Monaham, alors archevêque de Régina, l'ordonna prêtre à Lebret le 24 juin 1936.

Le jeune missionnaire reçut sa première obédience pour l'école de la langue saulteuse, établie à Fort-Alexandre, Man. L'année suivante, il fut chargé des missions indiennes du Lac-des-Bois, Ont., avec résidence à Kenora; il eut alors 16 postes de missions à desservir.

En 1940, ses supérieurs l'assignèrent aux missions indiennes du Manitoba, avec résidence au Juniorat de la Ste-Famille, à St-Boniface. Durant 10 ans, il desservit les missions d'Indian Spring, Hole River, Besset, Manigotagan, Rousseau et Fisher River.

En 1949, il donna des cours à l'Institut de missiologie de l'Université d'Ottawa. On lui confia la direction de l'école indienne de Camperville, Man., ainsi que la charge de la communauté des Oblats de l'endroit, en 1951.

Rejoint au téléphone, le T. R. P. Paul Piché, provincial des Oblats du Manitoba, a signalé que l'oeuvre d'éducation du nouvel évêque auprès des enfants de Camperville fut marquée par un succès remarquable. Il possède parfaitement, a ajouté son supérieur, la langue des Sauteux, auprès de qui il a toujours exercé son apostolat. Les autorités oblates lui avaient aussi confié l'enseignement de la langue saulteuse aux jeunes missionnaires.

L'évêque-élu était aussi apprécié comme prédicateur de retraites. Il a prêché plusieurs carême dans le Québec, et nombre de retraites fermées et paroissiales, sacerdotales et religieuses, au Manitoba.

## Nouvelle congrégation pour les Esquimaudes.

Fairbanks, Alaska (CCC) — Trois jeunes Esquimaudes sont devenus postulantes et quatre autres se préparent à commencer leur postulat dans la nouvelle congrégation des Oblates de Notre-Dame-des-Neiges, à la mission St. Mary's, Alaska.

Cette congrégation de soeurs indigènes se chargera de travaux d'ordre éducatif et social dans le vicariat apostolique d'Alaska.

Les trois premières religieuses sont originaires de régions sises en plein coeur de la toundra, où vivent les Esquimaux les plus primitifs.

## Le coin des Jeannettes et des Guides

### "De notre Mieux" "Toujours Prêtes"

### Les lois et le secret de la Forêt Bleue!

Les lois des Jeannettes sont vraiment les commandements de Dieu adoptés aux Jeannettes. Etre toujours propres, corps et âme, comme les agneaux de Jeannette, le ruisseau de la Forêt, la marguerite des champs. Etre gaies, comme les oiseaux qui chantent la gloire de Dieu! Actives, comme les abeilles, les fourmis, les castors, les écureuils. Franches, les yeux clairs comme la source. Généreuses, comme le soleil qui répand sa chaleur et sa lumière partout, pour tous.

De plus, il y a les fleurs merveilleuses qui stimulent. Au fur et à mesure que les Jeannettes prennent l'habitude de pratiquer leurs lois, la fleur bleue, puis la blanche et enfin la fleur d'or viennent couronner leurs efforts.

Le secret: afin de ne pas se perdre dans la Forêt Bleue, nous confions aux Jeannettes un secret — le secret nécessaire pour être une bonne Jeannette. Il plaît beaucoup à la Jeannette. Il est bon de souvent lui rapeler. Pour que le Jeannettisme en soit du vrai il faut s'efforcer de mettre l'accent sur ces traits qui sont caractéristiques.

La promesse:

Petite Jeannette, tu viens de faire ta promesse, ou ça fait déjà un an que tu l'as prononcé. Aimerais-tu qu'ensemble, nous pensions à ce qu'elle te demande.

Tu as remarqué qu'avant de sauter les flots de la rivière et d'entrer dans la clairière où se réunissent les petites bleues, il a fallu que tu demandes la permission à tes parents. C'est que, vois-tu, tu dois leur obéir toujours. Fais-tu de ton mieux pour être fidèle à tes parents, à la maison? Comme maman et papa doivent être contents d'avoir une vraie Jeannette! Maman compte sur toi pour l'aider au ménage, à la vaisselle, au soin des plus jeunes et papa, lui, s'attend que tu sois une bonne écolière, studieuse et appliquée. Aime-les bien tes parents, ta promesse te le demande.

Tu as sauté les flots de la rivière en disant: "Une Jeannette est toujours propre, gaie, active, dit toujours vrai, pense d'abord aux autres." Tu avais tellement hâte d'arriver de l'autre côté. Je me demande si tu es toujours aussi empressée pour obéir à ta loi. Je l'espère bien car ta promesse te dit: "Je promets d'être fidèle à la loi de la ronde".

Et ton plaisir? Tu le fais chaque jour? Quand tu le fais, vois-tu un beau sourire au visage de celui ou de celle à qui tu le fais car un plaisir, ça le dit bien, il faut que ça fasse plaisir. Je connais des Jeannettes qui cherchent chaque jour un plaisir nouveau. "Ouvre bien tes yeux et tes oreilles et tu trouveras".

Enfin, dans la clairière où se réunissent les petites bleues tu as prononcé ta promesse. Ce beau jour que tu attendais avec tant de joie est enfin arrivé. Devant l'Enfant-Jésus, tu as levé tes deux doigts. Tu as promis d'être fidèle à Dieu, à Jésus. Es-tu bien fidèle dans ton âme? Tu la gardes bien blanche, sans péché? Jésus doit être content de toi. Si tu le reçois souvent dans l'Eucharistie, il te dit certainement ce qu'il faut faire pour Lui être fidèle. Il te parle aussi par ton catéchisme, le prêtre et tes parents.

En remplissant chaque jour ta promesse, tu avances dans les sentiers de la Forêt Bleue et ainsi tu seras une vraie Jeannette prête à aller rejoindre tes soeurs guides-cadettes.

Aigle dévoué.

## EGG LAKE

M. et Mme Jos. Girard eurent le plaisir d'avoir la visite de leur fille Jeanne, ainsi que de leur fils Charles et son amie, Mlle Doreen Provencal qui vinrent d'Edmonton pour une fin de semaine, dernièrement.

Mlle Anna L'Heureux est de retour à la maison, après avoir passé quelque temps à l'hôpital de Lac La Biche.

M. et Mme Albert Huppe ont eu avec eux, leur fille Delia et son bébé, tandis que son mari Amédée Duperron était à l'hôpital. Ce pauvre jeune homme fut vraiment malchanceux. Il se fit couper un doigt complètement et blesser 2 autres en travaillant dans un moulin à scie. Son contre-maître partit immédiatement pour le conduire à l'hôpital de Lac La Biche, en camion, lorsqu'ils rencontrèrent un autre camion, dans un chemin étroit et tortueux. Ils se frappèrent et ce pauvre garçon eut encore le nez cassé et plusieurs coupures dans la figure. Il se souviendra certainement de cette journée-là.

M. et Mme James Rudiger, de Adanac Sask., qui passèrent quelque temps chez les parents de Mme Rudiger, M. et Mme Laurent L'Heureux sont maintenant installés au Lac La Biche, où M. Rudiger travaille au Lac La Biche Garage.

M. Alfred Trottier, propagandiste pour "La Survivance" est passé dans nos parages, accompagné de M. J. Langevin de Lac La Biche. Il dit avoir été bien accueilli partout et avoir recueilli plusieurs nouveaux abonnés pour "La Survivance" et le Club de la Radio.

## Avis aux créanciers

Succession de TREFFLE J. LAFLECHE tailleur, d'Edmonton, Alberta.

Avis est par les Présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Trefflé J. Laflèche décédé le 27 janvier, 1955 sont tenues de faire à Me Paul E. Poirier, C.R. avocat de l'exécutrice Marie Ange Laflèche, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 30 avril, 1955, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles et qu'après cette date l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta,
ce 28 février, 1955.

Paul E. Poirier, C. R.
Avocat de l'exécutrice.
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland & Layton,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

## Avis aux créanciers

Succession de feue MARIE-LOUISE PRIMEAU marchande (Economy Store) de Breynat, Alberta

Avis est par les Présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de la défunte Marie-Louise Primeau décédée le 2 novembre 1954 sont tenues de faire à Me Paul E. Poirier, C.R. avocat de l'administratrice Madeleine Mercier, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 5 mai 1955 l'état complet et dûment vérifié, de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elle, et qu'après cette date l'administratrice distribuera les biens de la défunte entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta,
ce 10 mars, 1955.

Paul E. Poirier CR.,
Exécuteur,
Etude Milner Steer Dyde Poirier Martland & Layton,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

Pensionnat de L'Assomption.

## La Semaine d'Education vécue intensément.

Le semaine du 6 au 12 mars a été marquée au Pensionnat par le travail intense, par des activités intéressantes et par des visites bienfaisantes. Soulignons d'abord l'aimable visite lundi après-midi, de Monsieur Edmond Bernard, Attaché culturel à l'ambassade française au Canada, accompagné du Consul de France, Monsieur Guy Radenac, de Madame A. Crevolin et de Monsieur l'abbé R. Ketchen. (Voir la vignette, dans la première page).

Quelle meilleur amorce pour une semaine d'éducation que cette visite! En effet, elle fut pour nous "plus qu'une joie et un honneur — elle fut pour nous un enseignement", comme le disait Mlle Denise Casavant dans l'allocution de bienvenue. Et elle continuait: "Cette visite nous parle de ce que doit être la base du perfectionnement, à savoir: l'éducation bien comprise et pour nous la culture conduite à la grande façon religieuse et française." Monsieur Edmond Bernard nous fit bien plaisir en disant: "Une française n'aurait pas mieux fait." Et son message clair, animé, et substanciel résonne encore à l'oreille de notre, âme. Nous avons une langue maternelle . . . celle-là nous devons l'aimer plus que tout autre, la connaitre davantage et la perfectionner sans cesse. Il nous transporta comme sur un tapis magique faisant reculer les années et avec lui nous nous penchions sur les beaux textes littéraires qu'il admirait tout jeune écolier. Cette langue, bien à nous, nous l'aimons davantage après en avoir entendu les louanges de sa bouche. Monsieur Guy Radenac à son tour, nous engagea à bien profiter de tout pour nous instruire et surtout à ne pas oublier la gratitude que nous devons à nos professeurs. Cette visite bienfaisante à plus d'un point de vue demeurera gravée longtemps dans notre souvenir.

Une seconde visite non moins appréciée fut celle de Révérende Soeur St-Théophane, maitresse provinciale des Etudes. En visitant chacune des classes, elle a laissé pour chacune des paroles d'encouragement et nous a aidées toutes à mieux comprendre le sens de cette semaine d'éducation qui doit avoir des répercussions sur le travail de toute l'année.

Soeur Saint-Théophane a été témoin de nos activitées de la semaine. Je signale des réunions de comités, un débat, un récital de piano et de chant, un atelier d'Action Catholique, et la distribution des bulletins. Cette distribution des bulletins marquait la fin d'une étape de travail et permettait à chacune pendant cette importante semaine de constater où elle en est dans le travail de sa formation intégrale.

Vous ne doutez pas que le travail de cette semaine fut intense? Attendez. L'activité de toutes et de tous les jours fut celle de compiler les travaux de la semaine dans un livre qui sera offert en hommage aux parents. Il était intéressant de voir l'entrain et le coeur que chacune mettait dans son travail afin qu'il soit beau, propre et aussi parfait que possible "pour montrer à maman".

Et maintenant que la semaine est terminée, les efforts que nous avons apportés ne doivent pas être des illusions pour nos parents. Pour cela, il nous faut continuer avec le même entrain afin que les résultats réels soient à la hauteur des espoirs qu'ils ont mis en nous.

Une Pensionnaire de l'Assomption

## THERIEN

Mercredi soir dernier, précédait la messe en l'honneur de Saint-Joseph une imposante cérémonie des petits Croisés de l'Eucharistie. Une trentaine de petits s'enrôlaient sous la devise: *Prie, Communie, Sacrifie-toi, Sois apôtre.* Puis, huit Apôtres firent leurs *promesses solennelles.* M. le curé, dans son allocution, rappelait qu'à son arrivée en octobre dernier, lors de la réception faite à l'école, les petits Croisés l'avaient accueilli d'une manière spéciale et qu'il en avait été bien touché. Ce soir, il était très heureux de pouvoir présider sa première réception des Croisés et des Apôtres de l'Eucharistie qui promettent tant pour maintenir la dévotion et la ferveur dans la paroisse. "Je compte sur vous", leur dit encore M. le curé, car plus tard vous serez nos chefs d'Action Catholique".

A la Communion, parents et enfants s'approchèrent de la Table Sainte avec la ferveur d'un jour de Première Communion.

* * *

Mardi soir dernier, il y avait une très intéressante partie de gouret entre les hommes et les jeunes gens de Thérien. Plus que tout autre partie, celle-ci fut goûtée par tous les spectateurs. Pointage — 4 à 2 pour les hommes. Une autre joute remplie une bonne partie de la soirée de mercredi entre les jeunes garçons de Saint-Vincent et de Thérien. Nous gagnions honorablement au pointage de 11 à 3 et le jour suivant, avec Mallaig, pointage — 3 à 1, pour nous encore. N'ont-ils pas raison d'être enthousiastes et fiers, nos jeunes? Félicitations!

* * *

M. et Mme Dollard Conneville et Mme Fred Wychopyn sont allés visiter des parents à Edmonton la semaine dernière.

M. et Mme Alfred Bélanger de Kelowna ainsi que leur fils Arthur de Jasper étaient en visite chez M. et Mme Napoléon Bélanger.

Monsieur et Mme Mike Masluk sont les heureux parents d'un nouveau bébé.

Mlle Bella Bouchard est à l'hôpital de Saint-Paul. Bonjour de la part de tes amies, et reviens-nous bientôt.

Nos étudiants de Fort Kent: Mlles Denise Plaquin et Hermas Martin et M. Gérald Martin sont venus passer la fin de semaine chez leurs parents.

Mesdames Jules Boucher et Léonidas Cadrin ont assisté à la retraite tenue à Saint-Paul les 12 et 13 mars.

## La Relève albertaine

### (Collège St-Jean)

A cause du grand nombre d'élèves, nous avons dû former trois *groupes:* les grands, les moyens, et les petits. Ils ont respectivement, comme aumônier les RR. PP. Beauchamp, Mercure, et Fortier qui sont une source de conseils très précieux. Chacun des groupes comprend six comités; nous aurons ainsi le point de vue des grands, des moyens et des petits sur chaque partie de notre étude. Nous remercions sincèrement notre journal albertain LA SURVIVANCE de nous avoir fourni les journaux pour notre travail.

Les grands et les moyens qui connaissent mieux les journaux ont pu suivre le programme mieux que les petits. Ces derniers qui, premièrement, on dû voir d'une manière générale ce que contenait leur journal, avec leur dévoué aumônier ont découvert des trésors! Aussi avec nos sympathiques professeurs de français, nous avons pu réaliser du beau travail. En effet un bon nombre d'entre eux ont consacré des classes, des devoirs, des leçons et même des examens sur le programme de la Relève. Nous les en remercions grandement!

Nous sommes assurés qu'avec le support de nos professeurs et la collaboration de tous, nous réussirons à accomplir un travail efficace qui nous préparera à accomplir la grande tâche qui nous attend plus tard.

Raymond Painchaud.
Prés. local

## Le république d'Israël . . .

(Suite de la page 1)

que. Les indigènes arabes exigeaient: 1 — La révocation de la Déclaration BALFOUR, 2 — la limitation de l'immigration juive, 3 — l'Etablissement d'une Assemblée représentative nationale, et 4 — l'Administration exclusive de tous les Lieux Saints.

Une période d'instabilité s'en suivie et les mandataires ne savaient pas quoi faire! En 1937 un plan fut élaboré, prévoyant le partage du pays en deux Etats: Israélite et Arabe! L'année suivante une Commission Spéciale décrétait que ce plan était irréalisable! En 1939 enfin, le premier ministre britannique McDonald faisait un geste envers les arabes, en limitant sensiblement l'immigration juive, et en exigeant la restriction des achats de terrain. Durant la deuxième guerre mondiale, la production agricole et industrielle augmenta énormément, aidant par cela l'effort de guerre des alliés. Environ 30 mille Palestiniens juifs s'enrôlèrent dans les rangs des forces armées anglaises au Moyen Orient pour combattre contre les Nazis en Afrique et en Italie. Après la défaite de l'Allemagne, et l'arrivée au pouvoir en 1945 du parti Travailliste de M. Attlee, en Grande Bretagne, un mouvement anti-anglais pris naissance en Palestine. Durant deux années une lutte violente se déroula entre les troupes britanniques et les organisations terroristes juives, telles que l'IRGOUNE et le HAGANAH. En 1947 un grave incident se produisit, . . . pour venger la condamnation à mort de deux des leurs, les terroristes de l'IRGOUNE pendirent deux soldats anglais. Ce fait déchaîna l'opinion publique en Angleterre, qui exigea un changement radical de la politique gouvernementale en Palestine. Le gouvernement de Londres décida de porter le cas devant l'ONU, lui demandant soit d'approuver sa politique ou de le libérer de son mandat sur ce pays. Les combats prirent fin lorsqu'un comité spécial fut chargé d'enquêter sur la dispute arabo-isréalite. Le plan de partage du pays en deux fut recommandé par l'ONU, mais rejeté par la Ligue arabe en 1947. Des hostilités entre arabes et juifs commencèrent aussitôt. Le 14 mars 1948, les derniers contingents britanniques quittaient la Palestine et la même nuit, l'état d'Israël fut proclamé par les chefs politiques et un gouvernement provisoire fut formé. Le lendemain des forces armées des pays arabes, de la Syrie, du Liban de l'Egypte, de l'Iraq et de la Transjordanie envahissaient le nouvel Etat d'Israël.

(à suivre)

## Il vous faut lire plus . . .

(Suite de la page 1)

chez les minorités. 434 est rue Notre-Dame; Montréal; $12. par an.

L'ACTION CATHOLIQUE: Ce journal rédigé par des laïques exprime la pensée de l'Eglise; c'est le meilleur de la vieille capitale; il y va souvent de courageux éditoriaux. Place Jean Talon, Québec, Québec.; $9. par an.

L'EVANGELINE: — C'est le plus jeune des quotidiens. Il nous peint la vie des Acadiens qui sont en lutte tout comme nous, pour leur survivance. 569 rue Main, Moncton, Nouveau-Brunswick.; $7. par an.

LA PRESSE: — C'est un gros journal qui fait passer l'information avant tout. Très volumineux il plaît habituellement à presque tout le monde; malheureusement il est d'une neutralité déplorable en tout ce qui touche nos questions nationales. Angle des rues Saint-Laurent et Saint-Jacques, Montréal, 1.: $6. par an.

LE DROIT: — Le Droit est aux Franco-ontariens ce que l'Evangeline est aux Acadiens. C'est un journal énergique et droit. 368 rue Dalhousie, Ottawa, Ontario.: $10. par ans.

NOTRE TEMPS: — C'est un hebdomadaire culturel d'une haute tenue. On lui reproche cependant de se croire parfois l'"Osservatore Romano" du Canada. Il impose le respect même à ses ennemis. 25 est rue Saint-Jacques, Montréal, 1. P. Qué.: $4, par an, hebdomadaire.

LA PATRIE: — Plusieurs centaines de pages de lecture chaque semaine sur les sujets les plus divers: politique, religion, cuisine, modes, voyages, et des sections comiques en couleurs 180 est rue Sainte-Catherine, Montréal, P. Qué. $5. par an.

RELATIONS: — Une révue très sérieuse publiée par les Jésuites. Traite de doctrine sociale, de culture, de politique nationale et internationale. 8100 Boulevard Saint-Laurent, Montréal $3. par an, mensuelle.

LES SPORTS: Une intéressante revue sportive avec de nombreuses photographies; un style à la portée de tous. 7 avenue Lévis, Québec 6e, Québec.: $2.50 par an, mensuelle.

REVUE D'HISTOIRE D'AMERIQUE FRANCAISE: — Une publication spécialisée en histoire comme son nom l'indique. Elle est très intéressante à lire même pour des non-initiés. 261 avenue Bloomfield, Outremont, Montréal.: $5. par ans, 4 numéros.

ARTS ET PENSEE: — Une magnifique revue. Traite de peinture, architecture, art religieux, sculpture, artisanat, arts graphiques, théâtre, etc... Très belle tenue. 416 ouest rue Jean-Talon, Montréal, Québec.: $3. par an, bimestrielle.

L'ACTION NATIONALE: — La plus indispensable de toutes. C'est une revue de doctrine... avec elle, c'est du patriotisme raisonné. En plus de nos questions nationales, elle présente aussi des chroniques du cinéma, du théâtre; des contes et nouvelles. C'est la revue qui vous fournira les arguments dont vous avez besoin lors de vos discussions... elle porte un intérêt constant aux groupes minoritaires. Casier postal 221, Succursale postale "E", Montréal, Québec.: $3. par an, 11 numéros.

SAVIEZ-VOUS que de nos jours il est aussi difficile de trouver des chrétiens qui jeûnent que jadis dix justes dans Sodome et Gomorrhe?

* * *

Il n'y a que 56 employeurs au Canada qui ont à leur service plus de 1,500 employés. Par contre, 35,000 patrons emploient moins de 500 personnes.

* * *

A cause de la mauvaise température, la récolte de miel de 1954 au Canada ne s'est élevée qu'à 19,898,000 livres, soit la moins importante depuis 28 ans. C'est une réduction de 43 pour cent sur la moyenne annuelle de 1943 à 1952.



